

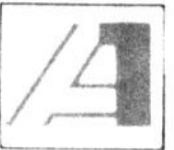
Plessisville

et sa région

35 CENTS

L'UNION

MARDI 3 OCTOBRE 1978



Bernard Landry devant les membres de l'A.G.A.P.

«Le Québec démontre des signes encourageants de reprise économique»

Plessisville (DTR) — Mais oui, c'était lundi soir dernier que M. Bernard Landry était à Plessisville à titre de conférencier invité, lors d'un souper organisé par l'Association des Gens d'affaires de Plessisville.

M. Landry, s'est d'abord rendu à l'hôtel de ville de Plessisville, où il a reçu un

Fortier, maire de la ville de Plessisville, et son épouse, M. Gaston Gingras, président de l'A.G.A.P., et son épouse, M. Robert Vachon, président du conseil d'administration chez Forano, M. Charles Cloutier, curé de Saint-Calixte de Plessisville et évidemment M. Bernard Landry,

l'A.G.A.P. a reçu un support digne de mention de la part de la Caisse populaire locale, de ses dirigeants et de ses cadres. Et pour suivre, M. Jean-Marie Fortier, maire de Plessisville, a présenté le conférencier en ces termes: «Plessisville étant le centre de la région des Bois-Francs, tous veulent l'avancement

vides», de déclarer le ministre.

Présentement, nos usines de papiers recommencent à tourner, l'agriculture connaît une période de développement prodigieux, et la saison touristique a été remarquable au Québec.

L'industrie du meuble, du vêtement, de la chaussure et du textile avait connu une perte d'emplois il y a deux ans, et la région des Bois-Francs avait été particulièrement touchée: 1000 de ces emplois sont maintenant regagnés.

Statistiques intéressantes, l'immobilisation totale au Québec en 1977 a connu une hausse de 10%, par rapport à 1976, alors que l'Ontario n'a connu qu'une hausse de 4.3%.

Dans le domaine de la vente au détail, les cinq premiers mois de 1977 ont connu une hausse de 9.6% au Québec contre 9.3% en Ontario, alors que depuis mai 1978, lors de l'abolition de la taxe de vente de 8% sur certains items, le Québec a connu une hausse de vente de 16.9% contre seulement

13.4% pour l'Ontario

«La terre québécoise est fertile, et nous sommes sur la bonne voie» de déclarer M. Bernard Landry.

Il faut établir des politiques sectorielles, telles que les pâtes et papiers, y faire des investissements, prendre en main nos richesses naturelles, et le gouvernement du Québec passe à l'action dans le domaine de l'amiante, comme gestionnaire. Il faut également régionaliser

(suite à la page 3)



Le ministre Bernard Landry est reçu ici par le député du comté d'Arthabaska, M. Jacques Baril et le maire de la ville de Plessisville, M. Jean-Marie Fortier.

(Photo DTR)

accueil chaleureux de la part de M. Jean-Marie Fortier, maire, des conseillers et de nombreux autres invités. Un vin d'honneur a été servi et M. Landry a été invité à signer le Livre d'or de la ville de Plessisville.

De nombreuses personnalités étaient les invités de l'A.G.A.P. pour cette occasion.

Par la suite, plus de 250 personnes étaient présentes à l'Hôtel Manoir de Plessisville pour assister au souper-conférencie organisé par l'A.G.A.P..

A la table d'honneur nous remarquons M. Jacques Baril, député d'Arthabaska et son épouse, M. Jacques Villeneuve, président de Forano, et son épouse, M. Jean-Paul Dubois, maire de Plessisville paroisse, et son épouse, M. Jean-Marie

conférencier invité. M. Florien Binette agissait à titre de maître de cérémonie.

Mot de bienvenue de la part de M. Gaston Gingras, président de l'A.G.A.P.

M. Gingras a souhaité la bienvenue à M. Landry de même qu'à tous les convives présents, et s'est dit heureux de voir que cette soirée était une telle réussite, puisque la salle était remplie à pleine capacité.

M. Gingras a profité de l'occasion pour annoncer que l'A.G.A.P. tiendra dans les mois à venir des soupers d'affaires en collaboration avec la Caisse populaire. Au cours de ces soupers d'affaires, il sera entre autres question d'expansion industrielle, culturelle et commerciale. M. Gingras a également mentionné que

de leur milieu. L'évolution de la ville dépend de la qualité de ses travailleurs acharnés. Nous sommes conscients des contraintes économiques actuelles, et je veux vous dire que vous êtes en présence d'un auditoire réceptif».

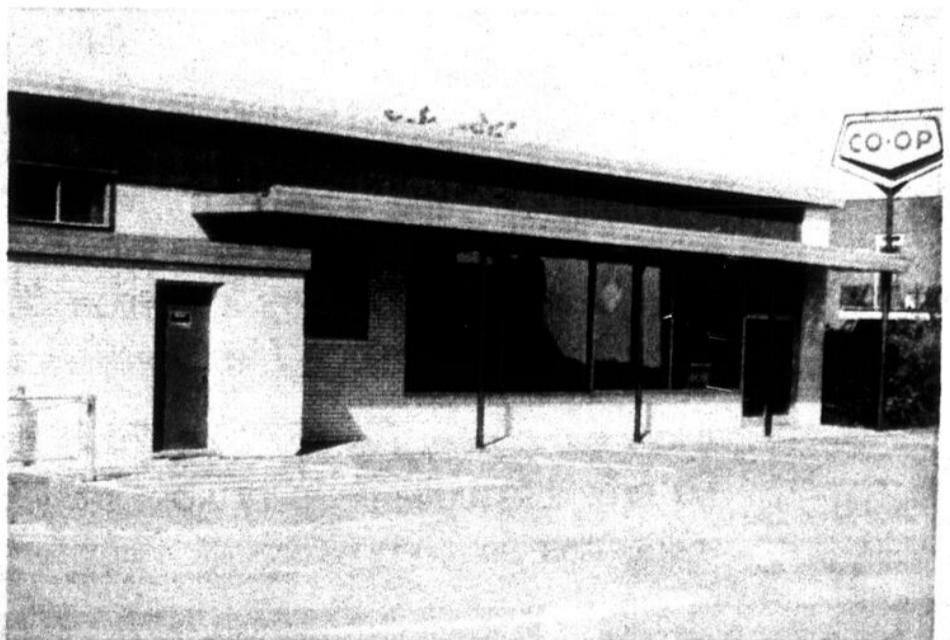
Conférence de M. le ministre Au cours de sa conférence, M. Landry a déclaré que la province démontrait des signes de reprise économique encourageants depuis une dizaine de mois, même si nous ne sommes pas dans une période de faste. Une chose est à l'avantage de notre province en cette période de crise, crise de pétrole également, est notre production hydro-électrique. «Les barrages hydro-électriques seront encore pleins, alors que les puits de pétrole seront

L'ancien magasin Co-op est finalement vendu

Plessisville (DTR) — Mais oui, inoccupé depuis quelques mois déjà, l'ancien magasin Co-op, avantageusement situé au centre-ville, a été vendu à la Pantalonnierie Beaudoin la

pas compris dans la transaction. Le conseil d'administration de la Co-op doit offrir ce dernier à la ville de Plessisville au cours des prochains jours.

La ville achètera-t-elle ou



semaine dernière.

Contacté par téléphone, M. Jean-Pierre Poirier, président du conseil d'administration du magasin Co-op, nous confirmait cette vente.

Il reste maintenant à disposer du stationnement, lequel n'était

n'achètera-t-elle pas? Le tout dépendra certainement du prix demandé pour ce stationnement.

Chose sûre et certaine, il serait grandement temps que ce stationnement du centre-ville soit de nouveau ouvert aux automobilistes.

Les aubaines de l'année!

Choisissez la Plymouth Volaré qui vous plaît et profitez d'une aubaine extraordinaire!



COUPE PLYMOUTH VOLARÉ 1978
 Pneus D78x14 blanc. Servo-frein. Moteur 318 pc. Transmission automatique. Dégivreur électrique de lunette arrière. Rétroviseur gauche réglable. Aléas-cigarettes. Klaxon double. Module protectrice. Radio AM. Suspension renforcée. Servo-direction. Équipement de luxe. Batterie 500 AMP.
SPECIAL



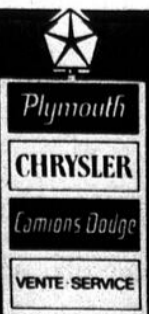
PLYMOUTH VOLARÉ 4 PORTES 1978
 Pneus D78x14. Blanc. Transmission automatique. Moteur 225 pc. Dégivreur électrique de lunette arrière. Rétroviseur gauche réglable. Aléas-cigarettes. Klaxon double. Radio AM. Amortisseurs de choc renforcés. Servo-direction. Équipement de luxe.
SPECIAL

FAMILIALE PLYMOUTH VOLARÉ 1978
 Sièges vinyle. Pneus F78x14 blanc. Transmission automatique. Moteur 318 pc. Rétroviseur gauche réglable. Aléas-cigarettes. Klaxon double. Module protectrice. Radio AM. Servo-frein, servo-direction. Équipement de luxe.
SPECIAL



La Volaré... c'est toujours le confort de roulement d'une grosse voiture dans un format réduit, élégant et économique. Des portières larges qui facilitent l'entrée et la sortie.

Mais il y a plus. En 1978 la Volaré est offerte dans une seule et même catégorie de prix à laquelle peuvent s'ajouter les ensembles-décor 'Custom' ou 'Premier' selon vos préférences



LYSTER 389 - 5765



Jacques Baril rencontre la gent féminine de Plessisville

Plessisville (DTR) — Lundi dernier, M. Jacques Baril était à Plessisville pour une rencontre amicale avec un groupe de femmes de Plessisville, parmi

lesquelles nous retrouvons une délégation du cercle des Fermières de même que de l'A.F.E.A.S.. Environ 25 femmes s'étaient déplacées pour discuter avec le député

d'Arthabaska au cours de cette rencontre qui a duré environ deux heures.

Il est bon de mentionner que c'est la première fois qu'un député, peu importe le

palier de gouvernement, demande à rencontrer les dames de Plessisville. Habituellement, c'est le contraire qui se produit, et ce sont les femmes qui doivent se débattre afin de provoquer ce type de rencontre, et encore.

Principaux sujets abordés

Parmi les sujets abordés, il a été question de la Maison Cormier, et M. Baril a assuré qu'il était officiel que celle-ci ne tomberait pas sous le pic des démolisseurs.

A une question posée par M. Baril aux femmes présentes, à savoir quelle était la priorité dans leurs demandes auprès du gouvernement provincial, une personne a fait mention d'une compensation monétaire pour la femme au foyer, mais la majorité des

femmes ne semblaient pas en faveur, mais penchaient plutôt vers l'idée d'un revenu minimum garanti à chaque famille. A ceci, M. Baril a répondu qu'il était difficile pour un gouvernement de niveau provincial d'instaurer un tel régime, puisqu'il existe des programmes fédéraux selon lesquels le gouvernement provincial doit distribuer des argentés selon certains critères imposés par le fédéral et pour en arriver à cette éventualité, il faudrait repenser tous les types de rentes qui existent présentement.

Quant à M. Baril, le problème le plus urgent à régler pour les femmes, est celui des femmes de 45 ans et plus qui sont veuves ou séparées. La majorité du

temps, ces femmes se retrouvent sans revenu autre qu'un maigre chèque de bien-être, elles sont inacceptées sur le marché du travail ou les emplois sont rares, donc la vie de ces personnes doit être davantage sécurisée.

Un groupe de femmes ont demandé à M. Jacques Baril de faire des pressions auprès de Mme Lise Payette, afin que celle-ci soit présente à Plessisville le 18 octobre prochain dans le cadre de la semaine des Caisses pop pour une rencontre avec la gent féminine du milieu. Evidemment, cette éventualité dépendra des disponibilités de Mme Payette.

Et le tout s'est terminé par un goûter où les produits du Québec étaient à l'honneur.



La semaine dernière, le député du comté d'Arthabaska à l'Assemblée nationale, M. Jacques Baril, rencontrait une

trentaine de femmes de Plessisville.

(Photo DTR)

"Le..."

(suite de la page 1)

l'appareil administratif, favoriser les petite et moyenne entreprises québécoises, là où se trouve 85% de l'emploi. Le destin économique du Québec se joue au niveau régional. Le paquet doit être mis sur les petite et moyenne entreprises, qui profitent plus aux Québécois. Le gouvernement favorise d'ailleurs une politique d'achat à l'entreprise de chez nous, ce qui fait que l'argent des taxes reste au Québec.

Abolition de la taxe de vente

Selon M. Landry, la formule proposée par le gouvernement fédéral en ce qui concerne l'abolition de la taxe de vente aurait créé 6,000 emplois, alors que la formule mise de l'avant par le gouvernement du Québec a créé 12,000 emplois.

M. Landry, exhorte les hommes d'affaires à penser

d'abord région, pour atteindre un développement industriel de la ville de Plessisville qui se fera par les efforts de sa population. «Nous pouvons vous seconder, et non agir en tant que moteur» de dire M. Landry. Et, M. Landry a cité une région modèle, la Beauce, qui réussit à vendre ses produits, même à l'étranger, cette même Beauce où le taux de chômage est inférieur à la moyenne québécoise.

Une période de questions a suivi la conférence de M. le ministre

A une question de M. Germain Boulanger, conseiller de la ville de Plessisville et commissaire industriel, au sujet de l'installation éventuelle d'une usine d'amiante à Plessisville, et disant que l'aide du gouvernement serait appréciée, M. le ministre répond que pour mettre toutes les chances du bon côté, il faut concevoir un projet convenant à la ville de Plessisville, et il s'engage à l'appuyer. M. Boulanger

déclare qu'il y a effectivement un tel projet qui a été mis en plan. Mme Dusseault, conseiller à la ville de Plessisville, aborde le problème de la productivité au Québec.

M. Landry soutient que la productivité est effectivement basse au Québec, mais il n'y a pas que les travailleurs en cause. Il manque également l'équipement industriel moderne qui existe aux Etats-Unis et en Ontario. Plusieurs de nos entreprises auraient besoin d'être rééquipées; un autre élément de cette basse productivité, est le niveau élevé des grèves que le Québec a connues ces dernières années. Mais les choses se tasseront au fur et à mesure que le climat social s'assainira au Québec. M. Jacques Villeneuve, président des industries Forano Limitée, a remercié le conférencier, et l'a assuré que les hommes d'affaires ne peuvent rester inconscients aux différents sujets abordés au cours de la soirée.

LES NOUVELLES motoneiges YAMAHA SONT ARRIVÉES



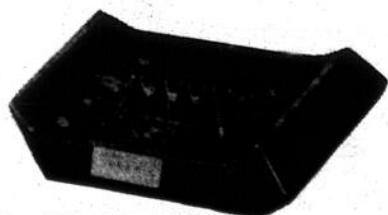
EX440 Exciter

Eugène Fortier & Fils Inc.

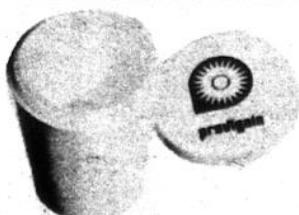
100 boul. Baril - Princeville

31-10-78

L'UNION - MARDI 3 OCTOBRE 1978 - PAGE C-3



Cendriers 20 modèles



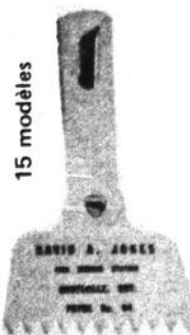
4 VERRES



Porte-billets 25 modèles



15 modèles



Pour toute publicité
ou décal consultez:

C.P. 232 G6P 6S8



GM

VICTORIAVILLE

(819) 752-7616

DECAL & LABEL LTEE

16-1-79

Objectifs de réadaptation

Si l'on prend pour acquis que l'avancée en âge est un état normal, il devient aussi évident que comme aux différents autres stades de la vie, il est possible d'être malade temporairement, d'avoir besoin de soins d'assistance et de retrouver par la suite l'état de normalité...

Alors, qu'arrive-t-il lorsqu'une personne admise en état de dépendance revient à la normale? Si elle reste dans un centre d'hébergement ou en centre hospitalier, on prolonge cet état de dépendance, on freine la reprise d'activités, on l'achemine plus rapidement vers une perte totale d'autonomie... Dès lors, que doit-on envisager pour lui fournir l'environnement le plus favorable à continuer à améliorer ses facultés en les exploitant au maximum. Il faut qu'elle retrouve une activité normale à domicile, seule dans sa famille ou en famille d'accueil. Là seulement, elle peut encore

jouer un rôle social complètement valorisant.

D'où la nécessité de ne jamais perdre de vue qu'une admission en milieu protégé n'est pas définitive. L'objectif à poursuivre par les familles, les amis et le personnel du centre devrait être la sortie le plus rapidement possible.

Pour arriver à ce résultat, il faut certes en certains cas prévoir une réadaptation physique mais le plus souvent une réadaptation psychologique, redonner l'envie de vivre à

pleine capacité, un dynamisme de la personnalité.

Si nous aimons nos âgés, il faut bien se convaincre que la passivité, l'absence d'utilisation des facultés intellectuelles, de vie affective, amènent un état déficitaire et que par conséquent, nous devons lutter au maximum pour arriver à une réadaptation sociale la plus complète possible.

Marie-Joséphé Farizy-Chaussé

Partie de cartes

Victoriaville (AF) — Le comité de l'Age d'Or qui organise la partie de cartes mensuelle au Centre culturel, annonce que les activités courantes vont reprendre avec la première partie de cartes pour la saison 1978-1979.

Il n'est pas nécessaire d'être membre du club de

l'Age d'Or, pour pouvoir prendre part à cette partie de cartes, et gagner le prix qui est décerné à chaque table. C'est un passe-temps agréable dont il faut bénéficier.

La date: mercredi, 4 octobre 1978.

Endroit: Centre culturel, Victoriaville.

Heure: 13 h 30.



l'institut du troisième âge au canal 9

Victoriaville (AF) — Les programmes de l'Institut du Troisième Âge continuent à être diffusés au Canal 9, chaque semaine. Voici le sujet traité, le jour et l'heure de diffusion pour les quatre semaines qui vont suivre. Ceci, afin de permettre à toute personne désireuse d'écouter une émission particulière, ou même toutes les émissions, de faire son calendrier en conséquence.

Le prochain programme passera sur les ondes du Canal 9, le mercredi, 4 octobre, à 19 h 30; le jeudi, 5 octobre, à 19 heures, et le samedi, 7 octobre, à 9 h 30. Ce programme consistera à répondre aux questions qui auront été posées par toute personne désireuse d'en connaître davantage sur l'Institut, soit par téléphone ou par écrit à l'adresse mentionnée à la fin de l'article.

La seconde émission du mois d'octobre aura lieu mercredi, le 11 octobre, jeudi, le 12 octobre, et samedi, le 14 octobre, aux heures citées plus haut. On y parlera de la «logique du bridge», et la personne-ressource sera M. Albert

Beyrouti. Excellente opportunité pour les personnes désireuses d'apprendre à jouer au bridge.

L'émission suivante passera sur les ondes du Canal 9, mercredi, le 18 octobre, jeudi le 19 octobre, et samedi, le 21 octobre, toujours aux mêmes heures que citées plus haut. Le sujet traité sera sur l'alimentation rationnelle «Le métabolisme», par Mme Françoise Gaudet-Smet. On sait le succès remporté lors de son premier cours. A ne pas manquer.

La dernière émission du mois d'octobre, qui sera en même temps la 8e émission, aura lieu le mercredi, 25 octobre, jeudi, 26 octobre, et samedi, 28 octobre, aux heures mentionnées plus haut.

Le sujet traité sera «Pensée philosophique» avec Yves de Callières.

Très important: la direction de l'Institut sera très heureuse de recevoir les commentaires de quiconque aurait des suggestions sérieuses à faire concernant l'amélioration ou l'appréciation des cours en cause.

Des personnes-ressources

s'engagent à répondre à toutes les questions qui pourront être posées se rapportant à l'Institut du Troisième Âge.

On peut écrire à «Institut du Troisième Âge», C.P. 633, Victoriaville, 120, Notre-Dame est, Victoriaville, Qué., G6P 3Z6 ou par téléphone à 758-1452, du lundi au vendredi, de 9 heures à 11 heures, et de 14 heures à 16 heures.

Domrémy

Princeville (GAB) — Le taux de persévérance est satisfaisant pour ceux dont le Centre d'accueil Domrémy de Princeville a organisé des séjours en clinique; c'est ce que précise le président, M. Roger Binette. Les traitements de désintoxication donnent de bons résultats dans la plupart des cas, ajoute M. Binette. Ce dernier fait également remarquer que toute l'équipe est actuellement à l'oeuvre en vue de la soirée récréative publique annuelle; cette manifestation, avec un populaire jeu de société au programme, est inscrite au calendrier pour le samedi, 21 octobre, en la salle Dupré.

Des statistiques intéressantes

Victoriaville (AF) — L'Institut du Troisième Âge ne fait que débiter et déjà 100 membres sont inscrits pour bénéficier des divers cours qui vont se donner au cours de la présente année fiscale 1978-1979.

Voici des statistiques pertinentes pour rassurer les personnes sceptiques sur les possibilités de succès de ce premier Institut qui a pour mission de permettre à diverses catégories de personnes du troisième âge, de pouvoir bénéficier pleinement de ce dernier épisode de leur vie terrestre.

L'Institut étant régional, les 7 municipalités suivantes ont des représentants: Victoriaville, Arthabaska, Princeville, Plessisville,

Warwick, Kingsey-Falls et Saint-Valère.

Il y a 93 membres à \$25.00 pour l'inscription régulière; et 7 membres (plus de \$25.00) pour des inscriptions de soutien.

Une semaine avant le début des cours, 24 membres se sont inscrits; pendant la dernière semaine, 23 membres se sont inscrits; depuis le début des cours, 53 membres se sont inscrits (21 septembre 1978).

C'est très intéressant pour

Groupe d'âge:

80 ans et plus

70 à 80 ans

60 à 70 ans

50 à 60 ans

moins de 50 ans

les promoteurs qui voient leurs efforts couronnés de succès.

Il y a toujours de la place pour les idées constructives.

Le bureau est ouvert du lundi au vendredi, de 9 heures à 11 heures et de 14 heures à 16 heures. Au téléphone, signalez (819) 758-1452; adresse postale, 120 Notre-Dame est, C.P. 633, Victoriaville, Qué., G6P 3Z6.

Voici le partage des 100 membres qui étaient inscrits au 21 septembre 1978:

1 membre	80 ans et plus
9 membres	70 à 80 ans
48 membres	60 à 70 ans
35 membres	50 à 60 ans
7 membres	moins de 50 ans
100 membres	

Il y a 88 membres du sexe féminin et 12 membres du sexe masculin.

Cours choisis:

Alimentation du 3e âge

Histoire I

Yoga I

Yoga II

Philosophie

Graphoanalyse

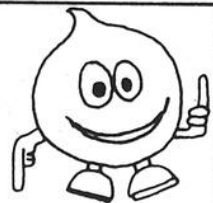
Logique du bridge

Français I

Langue chinoise

Total: 240 cours-étudiants-semaine.

1 (cours annulé)



EAU

POTABLE: Utiliser sans abuser

ASSOCIATION QUEBÉCOISE DES TECHNIQUES DE L'EAU



Hôtesse du service d'accueil WELCOME WAGON a visité les familles suivantes:

De Daveluyville M. et Mme D. Bruno

De Coaticook M. et Mme S. Arseneault

De Tracy M. et Mme B. Boucher

De Sherbrooke M. et Mme D. Desmarais

De Drummondville M. et Mme Y. Lemay

De Québec M. et Mme R. Dufresne

Si vous avez un parent ou un ami qui est nouveau résident à Victoriaville ou à Arthabaska, communiquez donc ses nom et adresse à l'Hôtesse de Welcome Wagon qui se fera un plaisir de lui apporter les cadeaux et les vœux des commanditaires de ces visites.

Votre hôtesse: Mme Georgette Patry 30, rue Paré, Victoriaville - 752-6123

C'est le temps avec



NUTRITE

Pour votre parterre, il est grand temps de préparer votre pelouse pour la saison de repos.

NUTRITE vous offre les engrais organiques et chimiques, pré-hiver. Nous avons aussi les fongicides, herbicides et insecticides qui vous donneront une pelouse et un jardin en pleine santé pour le printemps.

Il vous est recommandé de faire la semence de votre pelouse ainsi que la plantation de conifères et d'arbres.

NOUS AVONS UN EXCELLENT CHOIX DE BULBES, de TULIPES, JONQUILLES, JACINTHES et AINSI que la GRAINE de SEMENCE à GAZON.

Les Serres Paul-E. Lambert

704 ouest, Notre-Dame — Victoriaville 752-2051

10/10/78

Municipalité scolaire Jean Rivard

Sur la table des commissaires

Plessisville (DTR) — Lors de la dernière séance de la municipalité scolaire Jean Rivard tenue sous la présidence de M. Martial Demers, les commissaires ont accepté le protocole d'entente pour l'année 1978-79 avec les commissions scolaires de Prince-Daveluy, de Victoriaville et de Warwick au sujet de l'enseignement de l'anglais. La commission scolaire de Warwick agira comme responsable de ce protocole.

Un autre protocole d'entente avec les commissions scolaires Prince-Daveluy, de Victoriaville et de Warwick au sujet du

Service aux élèves a été adopté. C'est la commission scolaire de Victoriaville qui agira comme responsable de ce dernier protocole.

Etats financiers 1977-1978

Les états financiers pour l'année 1977-78 sont acceptés tels que soumis, avec un état de revenu total de \$6,476,153.00 contre un total de dépenses de \$6,452,574.00.

Au chapitre de la taxe

Le taux de perception chargé pour l'année 1978-79 restera le même que l'an dernier, soit \$1.20/\$100.00.

Formation de comités

Les comités suivants sont maintenant formés à la municipalité scolaire Jean

Rivard, comité de direction, comité de finances, équipement, taxes scolaires, comité d'information, comité des politiques sociales, comité des politiques pédagogiques, comité régional de transport, comité des relations professionnelles, et comité des handicapés physiques. M. Jacques Gagnon a été nommé membre représentant la M.S.J.R. à l'A.C.S.C.Q.

Séance du comité exécutif de la M.S.J.R.

La municipalité scolaire Jean Rivard accepte les comptes au montant de \$6,398.94 et autorise le paiement en conséquence.

Plusieurs soumissions sont acceptées

Au cours de cette séance les soumissions suivantes ont été acceptées: Alphonse Thériault pour le nettoyage de fournaies au montant de \$920.00, Normand Doucet

pour l'entretien des machines dans les écoles au montant de \$1,333.00, la laiterie Victo pour le lait dans les écoles de tout le territoire au prix de \$0.115, la compagnie pétrolière Esso Impériale Limitée pour l'huile à chauffage au prix de \$0.475, les extincteurs Beaudet Inc. pour la vérification des extincteurs suivant les prix soumis au dossier.

Pour ce qui est du

déneigement, les contrats iront à Les Deneigements M B pour \$1,350.00, Taschereau Ready Mix pour \$1,765.00, Herve Nadeau pour \$1,450.00, André Pelchat pour \$884.00, Roland Tourigny pour \$1,452.00, Transport Labbe pour \$675.00, Real Nadeau pour \$500.00, Bertrand Bedard pour \$550.00, Lucien Laroche pour \$1,050.00, J. Edouard Gagne pour \$425.00 et Paul Fortier pour \$600.00.

A la PATLQ

Nouveau surveillant

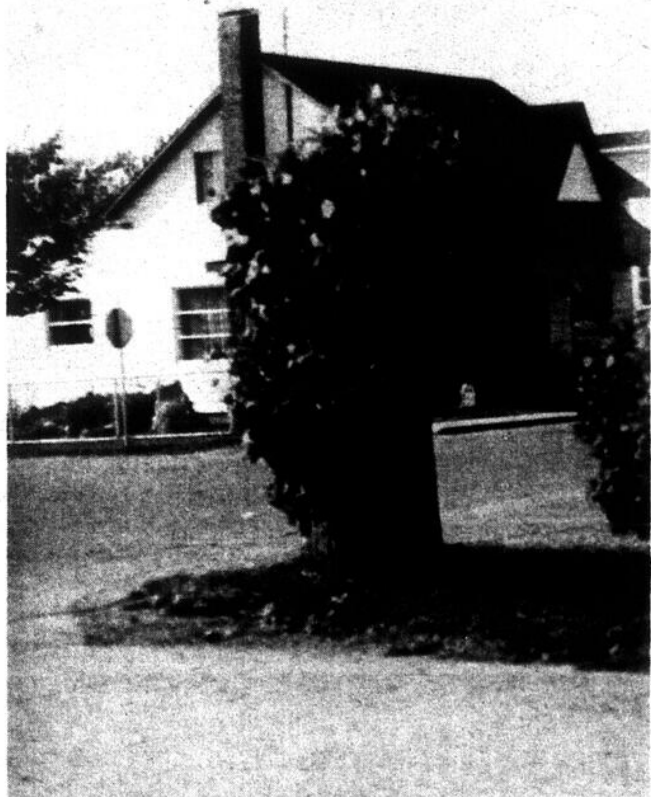
Plessisville (DTR) — M. Renald Girard de Saint-Ferdinand a été nommé surveillant à la PATLQ en remplacement de Daniel Baillargeon pour le territoire de Saint-Pierre-Baptiste, Saint-Ferdinand, Saint-Jean-Baptiste-de-Vianney, Saint-Julien et Sainte-Hélène.

M. Renald Girard est âgé de 26 ans, est marié, et père

d'une fille. Il est fils d'un cultivateur de Ham-Nord, et gradué de l'école d'Agriculture de Nicolet.

Il a une expérience agricole de 10 ans sur la ferme paternelle, de même qu'une bonne expérience chez les jeunes ruraux.

Il sera en fonction à compter du 1er octobre 1978 dans le territoire ci-haut mentionné.



Un arbre dangereux

Cet arbre pourrait bien être un jour une cause d'accident. Placé au coin des rues Garneau et Saint-Germain, pour ne pas dire dans la rue, cet arbre qui avait été abattu l'an dernier, s'est regarni à la base seulement, ce qui fait qu'il faut s'avancer pratiquement dans la rue pour faire l'arrêt obligatoire. Qui corrigera cette situation? La paroisse de Plessisville peut-être?

(Photo DTR)

pourquoi?



Bernard F., 32 ans, est mort à son travail en tombant d'un échafaudage.

qui peut prévenir un accident du travail?

le travailleur

Bernard F. a-t-il vérifié la solidité de l'échafaudage avant de monter? Fatigue? Oubli? Le malheur, c'est que Bernard F. ne constitue pas un cas isolé. L'an dernier, 168 travailleurs sont morts à la suite d'accidents ou de maladies reliés au travail. L'année précédente, 245 décès, 280 en 1975, environ un décès par jour ouvrable. Sans oublier les cas d'incapacité permanente: 7.354 en 1972; 8.252 en 1973; 8.763 en 1975.

Une société qui se respecte ne peut plus tolérer qu'une telle situation continue.

Santé et sécurité au travail: le travailleur a sa part de responsabilité.

l'employeur

L'employeur a-t-il vérifié la solidité de son équipement? A-t-il fait en sorte que les mesures devant assurer la sécurité de ses employés soient mises en place?

Les accidents et les maladies professionnelles coûtent cher. Les employeurs doivent payer, par le biais de la Commission des accidents du travail, les indemnités, frais médicaux et hospitaliers, coûts de réadaptation, etc. Mais la société, elle, doit porter une série de coûts qu'on peut estimer à au moins \$1.2 milliard.

Une société qui se respecte ne peut plus tolérer qu'une telle situation continue.

Santé et sécurité au travail: l'employeur a sa part de responsabilité.

l'état

L'État a-t-il sa part de responsabilité? Que fait le gouvernement pour protéger la santé et la sécurité des travailleurs? Voter des lois, passer des règlements? Ça ne résout pas le problème en entier. L'État a son rôle à jouer dans l'élaboration des normes de sécurité et dans leur application.

La santé et la sécurité au travail sont devenues une priorité du gouvernement et la Commission des accidents du travail est constamment à la recherche de nouvelles solutions.

Une société qui se respecte ne peut plus tolérer qu'une telle situation continue.

Santé et sécurité au travail: l'État a sa part de responsabilité.

 Commission des accidents du travail du Québec

TRAVAILLONS À NOTRE SANTÉ

Au cours du premier semestre de 1978

Baisse de 10% de l'activité dans la construction au Québec

L'activité dans l'industrie de la construction au Québec a connu, en juin dernier, une baisse de 5,2% par rapport au mois de juin 1977.

C'est ce qu'indique un communiqué publié par le Service de la recherche de l'Office de la construction du Québec qui précise que les

salariés assujettis au décret de la construction ont effectué 13 millions d'heures de travail en juin 1978, contre 13,7 millions au cours du même mois, l'an dernier.

Le niveau des heures travaillées en juin dernier est donc équivalent à la moyenne enregistrée pour les mois de juin de la période 1971-1977, celle-ci étant d'environ 13 millions d'heures de travail. Il faut noter qu'il s'agit là de la deuxième baisse consécutive de 5% ou moins dans la construction.

En ce qui concerne le premier semestre de l'année, la baisse de l'activité se situe à environ 10,5% alors que les salariés ont travaillé 56,8 millions d'heures, comparativement à 63,5 millions pour les six premiers mois de 1977.

Sur le plan régional, les salariés dont le domicile est situé dans la grande région de Montréal ont effectué 30 millions d'heures de travail durant les six premiers mois de 1978, contre 36,4 millions pour la même période l'an passé. Cela signifie une baisse de près de 18%.

Quant aux salariés de la région de Québec, les heures travaillées par ceux-ci s'établissent à 10,3 millions durant les six premiers mois de l'année, soit 8,4% de plus qu'en 1977 alors qu'ils

travaillèrent 9,4 millions d'heures dans la même période.

Dans le reste de la province, les heures travaillées sont de 16,5 millions pour les six premiers mois de 1978, par rapport à 17,5 millions en 1977, soit une diminution de 5,7%.

L'examen détaillé des informations, sur la base des régions de domicile des salariés, nous permet de constater que pour les six premiers mois de l'année, comparativement à l'an dernier, la situation se présente de la façon suivante:

Région	1978	1977	Variation (%)
Rimouski	2 553	2 373	7,6
Chicoutimi	3 371	3 079	9,5
Québec	10 332	9 545	8,2
Trois-Rivières	3 043	2 500	21,7
Drummondville	1 273	1 355	-6,0
Sherbrooke	1 448	1 718	-15,7
Montréal	21 274	26 074	-18,4
Saint-Hyacinthe	2 638	3 031	-13,0
Sorel	510	629	-18,9
Joliette	2 354	2 837	-17,0
Saint-Jérôme	3 219	3 843	-16,2
(Grd Mtl)	(29 995)	(36 414)	(-17,6)
Hull	1 480	2 287	-35,3
Val d'Or	1 490	1 636	-8,9
Hauterive	755	779	-3,1
Sept-Iles	681	1 049	-35,1

Pensez aux petits

Genève insolite

À tous points de vue, Genève est une ville magnifique, dotée d'un paysage grandiose, d'une architecture exceptionnelle (sans compter les hôtels les plus chers du monde). Mais la plupart des Canadiens doivent se contenter d'y rêver, car les prix y sont trop élevés.

Les fonctionnaires gouvernementaux, caste privilégiée, échappent cependant à cette règle, comme par exemple les membres de notre délégation aux entretiens du GATT sur le commerce international, qui y résident depuis plusieurs mois.

Nous n'avons pas d'objections (enfin, presque pas) à ce que des fonctionnaires surmenés séjournent en ces lieux exotiques aux frais de la princesse. Ce qui nous agace surtout, c'est l'inutilité de cette entreprise. Le GATT vise en fait à dépouiller les nations moins commerçantes comme le Canada, plutôt qu'à établir l'égalité au niveau des conditions des échanges.

Les négociations du GATT sont une forme de chantage économique. Les trois grandes puissances commerciales — États-Unis, Japon et Allemagne occidentale — se sont ligüées pour imposer aux nations moins fortes un barème tarifaire applicable globalement. Ces dernières n'ont pas le droit de conclure des accords bilatéraux d'importation ou d'exportation.

Supposons que le Canada aurait avantage à expédier du cuir à Taïwan, pour y faire confectionner des chaussures et les réimporter ensuite à des tarifs très bas. D'après les règlements du GATT, il devrait alors autoriser aussi l'importation de chaussures de n'importe quel pays membre, à un tarif identique, même si ce pays n'a pas utilisé de cuir canadien ou n'a en aucune façon aidé notre économie.

Ce genre de philosophie à la "tous-pour-un et un-pour-

tous" est assez intéressante pour les pays puissants (le GATT leur assure des débouchés) et l'est encore plus pour les grandes compagnies qui utilisent des technologies de pointe pour fabriquer des articles introuvables ailleurs. Elle favorise aussi des nations en voie de développement peuplées d'une multitude de gens prêts à travailler d'arrache-pied pour une bouchée de pain. Vu leurs prix de revient très faibles, ces pays peuvent concurrencer n'importe qui, avec ou sans les règlements du GATT. Mais pour les nations moins bien placées, comme le Canada, le GATT va entraîner une perte d'emplois.

À un congrès international des petites entreprises tenu ce mois-ci en Espagne, John Bulloch, Président de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, a affirmé qu'il faut faire changer l'attitude prévalant dans le monde au sujet des accords commerciaux. Les pays devraient commencer à négocier des traités commerciaux sur une base bilatérale. Les entretiens collectifs ne profiteront jamais qu'aux grandes puissances, aux dépens des pays commercialement moins forts.

Le GATT est un jeu de dupes à l'échelle internationale. Malheureusement, nous ne possédons actuellement aucun moyen réaliste de nous y soustraire. Mais au moins, reconnaissons qu'il n'est qu'une vaste supercherie, et que ni le Canada ni les autres nations signataires ne seront capables de respecter ses conditions. En attendant, ramenons au bercail certains de nos négociateurs, ne serait-ce que parce que leurs notes d'hôtel sont au-dessus de nos moyens.

"Pensez aux petits" est un message adressé sous forme d'éditorial par la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante



UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE TOUTE LA CRISE DE L'ENVIRONNEMENT C'EST LE GASPILLAGE DE NOS RESSOURCES!

PENSEZ-Y!

Les clubs 4H du Québec

Optimistes

Princeville (GAB) — Le changement des pouvoirs s'est fait à l'occasion d'un souper mixte, à l'Hôtel Manoir, chez les Optimistes de Princeville. Le président sortant de charge, M. Renald Jacques, a remis les symboles de l'autorité du club à M. Florian Huot, président entrant en fonction. Pour sa part, M. Guy Beaudoin, secrétaire-trésorier pour 1977-78, a communiqué le rapport financier; \$4,124. est le montant dépensé pour des activités en faveur de la jeunesse; ces activités sont au nombre de 17; un projet «Canada au travail» patronné par les Optimistes, a permis de servir des diners aux jeunes qui fréquentent l'école Sacré-Coeur, c'est un projet de \$28,000. pour cette cafétéria. Témoignages d'appréciation, remise de cadeaux et de plaquettes étaient également au programme. M. René Sévigny a reçu le titre d'«Optimiste de l'année 1977-78».



«Empoubellissons»

De quoi sont composés nos déchets sauvages? Un groupe d'étudiants embauchés par le ministère des Transports, au cours de l'été, a nettoyé les abords d'une autoroute de la région de Québec puis classifié les débris en plusieurs catégories. En volume, le papier vient en première place, suivi de

près par les matières plastiques. On retrouve également divers objets de métal, de verre ou de bois. Les Services de protection de l'environnement du Québec effectuent présentement une étude sur les déchets sauvages et une campagne d'information dont le thème est «Empoubellissons».

Fermières de Princeville

Princeville (GAB) — Les comités qui seront en activité pour 1978-79 sont maintenant formés, chez les Fermières de Princeville. On y remarque principalement: «Culturel» avec Mme Fernande Croteau et Mme Margo Cayer comme responsables; «Consommation» dont Mme Pauline Dostie et Mme Marie-Claire Levasseur sont en charge; «Arts domestiques» dirigé par Mme Cécile Blanchet et Mme Rosaire Bergeron; «Loisirs» animé par Mme Céline Gagnon et Mlle Claudette Boisvert; «Réception» présidé par Mme Manon Letendre et Mme Bernadette Carignan; «Malades» dont les responsables sont Mme Alice Sylvain et Mme Lydia Martin. Pour sa part, Mme Carmen Trépanier voit à la coordination à titre de présidente du cercle.

Relève agricole

Plessisville (DTR) — Nous vous présentons cette semaine le troisième d'une série d'articles traitant de la relève agricole.

Projet pratique d'expérimentation

Il existe différentes activités qui peuvent être réalisées par un groupe de futurs agriculteurs d'une ou plusieurs paroisses. Celle que je désire proposer aujourd'hui pourrait intéresser plusieurs futurs exploitants, c'est le «projet pratique d'expérimentation». En terme plus simple, un groupe de jeunes réalise un projet et non une étude théorique. Voici un exemple: «La culture de la luzerne».

Pour apprendre à cultiver la luzerne, le groupe devrait réaliser plusieurs étapes; voici comment cela pourrait se dérouler:

a) Les jeunes devraient peut-être avoir une session théorique afin de connaître

toutes les techniques de cette culture;

b) cultiver de la luzerne sur 2 acres (il faut préparer le sol à l'avance, le chauler, le semer, etc...);

c) observer régulièrement l'évolution de la luzerne et la noter;

d) faire une analyse de la luzerne afin de connaître ses principaux éléments (protéines, énergie, calcium, etc...);

e) peser la récolte;

f) peut-être faire une visite de ferme spécialisée dans cette culture ou un centre de recherches.

Par cet exemple, on constate qu'un projet pratique d'expérimentation permet d'étudier théoriquement un sujet et de l'approfondir par la pratique.

Un tel projet d'expérimentation peut se faire dans «tous les domaines»: la production agricole, l'administration, la mise en

marché et la vie sociale et économique du milieu.

Le ministère peut aider les groupes intéressés, en défrayant: la location des locaux pour la réalisation de ces activités, l'achat du matériel nécessaire à la réalisation d'un projet pratique d'expérimentation agricole, le transport en commun pour le déplacement prévu dans le cadre de l'activité ou du projet.

Voilà une activité facilement accessible à un groupe de futurs agriculteurs et permettant d'acquérir des connaissances agricoles. Si tu es intéressé, informe-toi auprès de ton bureau de renseignements agricoles, le plus tôt possible.

*La semaine prochaine: visites et rencontres-échanges.

Rémi Dutil, tech. agr. Conseiller en relève agricole Rég. no 3

A la Saint-Vincent-de-Paul

Première rencontre

Plessisville (DTR) — C'était la première rencontre mercredi dernier pour les dames qui font partie du groupe formant le club de l'amitié de la Saint-Vincent de Paul de Plessisville.

Environ 60 dames étaient présentes à cette occasion, et une messe préparée par Soeur Rollande Marcoux fut chantée par l'aumônier de cette oeuvre, le R.P. Philippe Trépanier, pour souligner la fête liturgique de Saint-Vincent de Paul.

Dans son homélie, très appréciée de l'assistance, le R.P. Trépanier a parlé d'entraide entre soi, et de dévouement, thème tout à fait approprié à cette fête.

Un groupe de dames de tous les milieux se rencontrent une fois par mois, toujours le mercredi, pour discuter, entretenir des liens

d'amitié ou entendre un conférencier, et ces rencontres sont toujours attendues fiévreusement par les dames, de souligner Mme Thérèse Garneau, présidente de la Saint-Vincent de Paul.

Mmes Margot Lafond, Margot Bêveau et Gertrude Marcoux sont responsables de ce club d'amitié et de

rencontres, et ce sont elles qui avaient d'ailleurs préparé l'excellent goûter qui avait suivi la réunion de cette semaine.

Mme Garneau avise également que les réunions régulières de la Saint-Vincent de Paul se déroulent toujours le premier lundi après midi de chaque mois.

Rentabilité

Norbertville (GAB) — Les propriétaires d'érablières qui ont des réseaux de tubulure pour la cueillette de la seve sucrée, au printemps, ont constaté la rentabilité d'une telle méthode; pour certains producteurs, la récolte du printemps 1978 a plus que doublé comparativement à l'utilisation de seaux. Sur le plan de la qualité, l'amélioration est considérable vu que l'eau recueillie par un système de tubulure reste très propre et d'une grande pureté vu qu'elle n'est pas affectée par la pluie ou la neige, précisent les propriétaires d'érablières qui ont des réseaux de tubulure dans leurs exploitations.

SYLVANIA

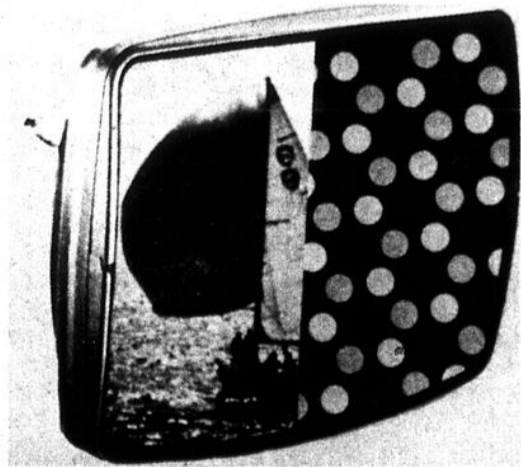
VENTE — VENTE — VENTE — VENTE — VENTE — VENTE — VENTE — VENTE

Les modèles 1979 sont arrivés faut faire de la place. Réductions allant de 20% à 40% sur tous les modèles 1979. Faut pas manquer une vente semblable car ça arrive seulement une fois par année.

Plan mise de côté jusqu'à 36 mois pour payer

GENEREUSE ALLOCATION D'ECHANGE POUR VOTRE VIEUX TELEVISEUR.

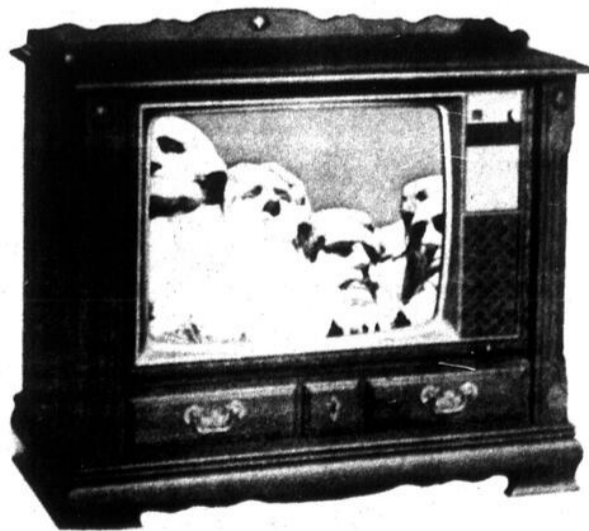
2 électroniciens pour vous donner un meilleur service



TUBE-IMAGE EXCLUSIF DARK-LITE DE SYLVANIA

Vetteté d'image insurpassée. Dark-Lite 50 de Sylvania le tube-image d'une brillance exceptionnelle. Points de phosphore de terre rare brillants sur fond noir pour un contraste supérieur. Le tube-image Dark-Lite 50 est doté d'un écran plus foncé qui accuse les contrastes. Il en résulte des couleurs plus riches... plus saturées.

Une plus grande absorption de la lumière ambiante donne à l'écran son aspect noir. Quelles que soient les conditions d'éclairage de la pièce, l'image est toujours nette et très brillante... le jour ou la nuit.



Style colonial CL7273C Meuble en placages de cerisier sur bois dur GT-Matic de Sylvania. Sélecteur électronique des canaux VHF et UHF. Châssis GT 300 tout transistors Tube-image Dark-Lite 50 à matrice noire Haut-parleur de 6" Contrôle de la tcnalité Roulettes dissimulées L-37½" H-32½" P-19½"

L. Levasseur TV Enr.

378 Girouard - Arthabaska - 357-7777

LA LOUISIANE Le seul état américain ayant un statut bilingue

Texte, L.M. Blais

Cette touche française que l'on retrouve un peu partout dans cet Etat est sans doute ce qui ajoute au plaisir de visiter la Louisiane, spécialement pour nous francophones. Et, elle nous permet de découvrir des coins qui piquent notre curiosité, un langage frais et coloré, le rythme du Sud, une succulente cuisine et une effervescence bien particulière.

La Nouvelle-Orléans et sa "joie de vivre"

Célèbre par son carnaval et son "fameux Mardi Gras" cette ville l'est aussi par son festival de jazz qui se tient en avril. Si vous avez la chance d'y être à ce moment, allez déambuler sur le terrain de cette grande foire musicale pour entendre les différents groupes de musique de jazz, de rock, de country, et de Soul dans les différents kiosques ou sous les tentes du festival... Vous pourrez peut-être y rencontrer des célébrités de ce monde bien particulier.

C'est encore avec enthousiasme que vous entreprendrez la tournée de la ville à pieds. Dans son Vieux Carré, vous découvrirez ses monuments, ses vieux édifices et vous pourrez ainsi parcourir quelques pages de son histoire pleine d'aventures mouvementées et parfois colorées de romantisme. Comme exemple, qu'il suffise de mentionner que la Louisiane a changé de

drapeau 10 fois selon qu'elle fut sous la domination espagnole, française avant de passer aux États-Unis.

Magasins, boutiques d'antiquités et d'artisanat, galeries de peinture à la portée de toutes les bourses, se succèdent sur la rue Royal. La rue Bourbon, fermée aux voitures, permet aux piétons d'y flâner tout en écoutant des airs de jazz venant des cabarets. C'est la fête qui continue. Il faut voir l'animation de cette rue le soir; les gens se regroupent le long des trottoirs et entrent malgré eux dans le jeu de cette musique aux rythmes endriables, tapant du pied ou claquant des mains. Et comme il est amusant d'apercevoir ce noir dans la soixantaine avancée "danser à la claquette". C'est presque de l'euphorie qui anime autant les résidents que les touristes. Il semble que cette musique soit le laisser-passer de ce quartier. Tous les grands noms s'y retrouvent; car on ne saurait oublier que c'est à la Nouvelle-Orléans qu'est né le Jazz. Parmi les temples du jazz, le Preservation Hall, à l'intérieur d'un vieillot, ou pas un coup de pinceau n'a été donné depuis sa construction, en est un des plus réputés. Peu importe s'il faut attendre quelques minutes pour y entrer, l'atmosphère y est envoûtante. Admission: \$1.00 Le Jackson Square est un autre coin plein d'attractions. S'y côtoient, peintres, artisans à l'oeuvre, (leurs toiles sont exposées).

Des groupes de deux ou trois musiciens interprètent des airs de blues, comme pour prolonger le festival. Ce parc de verdure fait face à la cathédrale Saint-Louis érigée entre les années 1789-94. C'est la plus vieille cathédrale des États-Unis et sans doute la plus photographiée. Du côté est, le vieux Marché français aux colonnades et arcades gracieuses accueille depuis plus de 160 ans les fermiers qui viennent y vendre fruits et légumes.

De là, s'effectuent les départs de calèches tirées par des chevaux décorés de fleurs, de rubans, et de chapeaux farfelus pour faire un tour à travers ce Vieux Carré. Une autre façon de continuer à découvrir ces vieilles maisons au caractère français qui ne manquent pas de charme. Vous êtes également à deux pas du port de la ville, le deuxième en importance aux États-Unis. De là, vous avez le choix de plusieurs mini-croisières sur le Mississippi et les bayous.

Ballades

Mais, il y a encore beaucoup à voir à la Nouvelle-Orléans, comme une ballade dans un tramway électrique de la rue Saint-Charles, un tramway qui a inspiré le roman "Un Tramway nommé Désir". Dans les quartiers résidentiels, les rues sont larges et bordées d'arbres, les maisons sont ornées de balcons aux rampes de fer forgé dont les dessins rappellent la dentelle. Il faut visiter aussi leurs cimetières bien particuliers.

Un tel programme éveille nécessairement l'appétit. Vous aimeriez faire un repas gastronomique?

Chez Broussard dans le Vieux Carré, vous pourrez prendre l'appétitif dans le jardin intérieur joliment décoré. La cuisine y est excellente et la carte des vins, superbe!

C'est aussi l'occasion de goûter à la cuisine créole, met caractéristique de la Nouvelle-Orléans. Et si votre budget crie famine, allez au Old Spaghetti Factory; la nourriture est bonne et les prix fort raisonnables. Vous pourrez manger soit dans un lit, dans un vieux tramway ou dans une chaise de prédicateur.

La capitale Baton Rouge

C'est une ville propre et calme qui tire son nom d'un point de démarcation établi par Pierre LeMoyne, sieur d'Iberville, entre les terrains de chasse des tribus Houma et Bayougoula. Son Capitole construit de 32 sortes de pierres et de marbre dont la tour mesure 350 pieds de haut, permet une vue panoramique des environs.

Le vieux Capitole, un château de style gothique, vaut également une visite avant de reprendre la route vers Lafayette, tout en passant par des villages, paroisses et bayous aux noms charmants comme Grosse Tête, Bayou Sorrel, Maringouin, Butte la Rose. Cette balade donne l'occasion de voir plusieurs rizières et plantations de canne à sucre, de visiter une superbe résidence d'avant la Guerre Civile, nommée Shadow on the Teche.

Lafayette, le pays des cajuns

Lafayette a une origine étroitement liée à la légende d'Évangéline. Cette ville, cœur de la Louisiane francophone, est devenue une cité débordante d'activités.



A Saint-Martinville, le chêne des retrouvailles d'Évangéline.

Elle compte plus de 80,000 habitants et s'impose par les bureaux des principales compagnies pétrolières du monde. L'originalité de Lafayette est unique en son genre. Le français adroit de cité, les vieilles traditions et coutumes ancestrales se perpétuent et offrent un curieux mélange du passé et du présent. Les Acadiens vous accueillent avec un chaleureux qui n'a d'égal que le rythme de leur musique et leur détermination à parler le français. Les danses du samedi soir sont très populaires. Ce sont les fameux "fait-dodo", ainsi nommés parce que les parents amenaient leurs enfants au bal et les faisaient dormir dans une salle voisine de la salle de danse. Si vous avez la chance d'y assister, vous aurez l'occasion de vous familiariser avec des complaintes racontant l'oppression, ses reuls ou ses-gigues qui ne sont pas sans affinité avec ceux de certains coins du Québec.

En reprenant la route vous passerez à Breaux Bridge, la capitale des écrevisses. Son festival des écrevisses, fin avril, attire plus de 50,000 personnes.

En vous dirigeant vers le Parc Commémoratif Évangéline/Louqfellow, tout au

long de la route vous croirez de superbes résidences ante-bellum. Le parc est situé sur l'emplacement d'une ancienne plantation et la maison est meublée telle qu'elle était autrefois. Vous arriverez ainsi à Saint-Martinville, que l'on surnommait autrefois, "le petit Paris d'Amérique" avec la statue d'Évangéline et le célèbre chêne des retrouvailles d'Évangéline et de François Arceneaux. L'église catholique de Saint-Martin de Tours est un exemple du renouveau de l'architecture grecque. Ses fonts baptismaux seraient un présent de Louis XVI et Marie-Antoinette. A côté de ce monument historique, le Petit Musée de Paris recèle de meubles, porcelaines, cristaux anciens et renferme une collection de costumes de Mardi-Gras d'une richesse incroyable.

A quelques milles du village de Delcambre, à Avery Island, Les Jardins de la Jungle méritent de s'y arrêter. La flore extrêmement variée, qui comprend une variété de camélias, d'azalées, et de plantes rares, la présence d'animaux sauvages en liberté, font de ce parc un endroit idéal pour passer une journée de détente.

PAGE C-8 - L'UNION - MARDI 3 OCTOBRE 1978



La maison des Acadiens dans le parc d'Évangéline. (Photos des bureaux du Tourisme américain).



Sur la rue Bourbon, la boutique de la Nouvelle-Orléans. Elle date de 1772. Sur la rue Bourbon, la boutique de la Nouvelle-Orléans. Elle date de 1772.

Droits d'auteur protégés par Promotion G & P Inc., 84 rue Richelieu, Saint-Jean, Qué. J3B 6X3

Dans la région de Plessisville

Sept nouveaux projets Canada au travail

Plessisville (DTR) — C'est la semaine dernière que M. Léopold Corriveau, député de Frontenac à la Chambre des Communes annonçait une première liste de projets qui ont été acceptés par le gouvernement d'Ottawa, dans le cadre de projets Canada au travail.

Projets acceptés pour Plessisville

Quatre projets présentés par des personnes de Plessisville ont été acceptés. Tout d'abord, un projet intitulé «Etude des problèmes spatiaux de Plessisville», avec comme responsables Eric Olivier et Pierre Laprise pour un montant de \$23,560.00 a été accepté. Vient ensuite le projet intitulé «Expansion, Amélioration-Piste de ski de fond La Loutre» de Plessisville sous la responsabilité de M. Raymond Henri et Mme Yolande Larochelle pour un montant de \$13,547.00 a également été accepté. Un autre montant de \$20,615.00 pour un projet intitulé «Amélioration de la pisciculture et entraînement d'une personne-ressource» présenté par M. Daniel Bouffard et M. Marcel Chabot a été accepté et finalement M. Robert Plante et M. Gilles Després ont vu leur projet «TVC à Plessisville», accepté pour un montant de \$17,670.00.

A Sainte-Anastasia

Le projet intitulé «Le rendez-vous de la santé» présenté par Guy Gosselin et Philippe Fournier a été accepté pour un montant de \$14,265.00.

Saint-Ferdinand-d'Halifax

Un montant de \$27,720.00 sera consacré par le gouvernement fédéral pour le projet «Un pas de plus» sous la responsabilité de M.

Louis-Paul Lavallée et M. Gilles Martineau.

Projet accepté pour Inverness

M. Jacques Paquette et Mme Danielle Saint-Pierre ont vu leur projet «Les sports d'hiver à Inverness» accepté pour un montant de \$15,314.00.

Autres projets

Parmi les autres projets acceptés dans le comté de Frontenac nous retrouvons les suivants: «Loisirs et bénévolat» à Thetford-Mines, sous la responsabilité de M. Maurice Boulet et M. Maurice Vachon pour un montant de \$22,382.00, «Station des sports de Thetford» présenté par Gilles Turcotte et Fernand Sylvain pour un montant de \$23,100.00, «A la recherche de notre patrimoine» à Thetford-Mines présenté par Suzette Allard-Grondin et Guy Rouleau pour un montant de \$15,903.00, «Plaisir du ski» pour Thetford-Mines présenté par Nelson Fradette et Wilfrid Larochelle pour un montant de \$23,100.00, «Aménagement espaces verts et sportifs» pour Thetford-Mines, présenté par Henri Auclair et Yvan Faucher pour un montant de \$15,848.00, «Amélioration de l'environnement de l'aéroport de Thetford et aménagement de sentiers de ski de fond» présenté par Réjean Labonté et Marquis Leclerc pour un montant de \$22,824.00, «Loisirs Plein-Air» pour Robertsonville présenté par Suzanne Vachon et Raymond Laplante pour un montant de \$20,020.00, «Aménagement final de l'aréna d'East-Broughton» présenté par Marie-Louis Lessard et Robert Vachon pour un

montant de \$15,170.00, «La Grande Nature Saint-Adrien» présenté par Alphée Morin et Alphonse Rousseau pour un montant de \$20,020.00, «Création de

pistes de ski de fond» à Courcelles présentée par Rejean Arquin et Claude Goulet pour un montant de \$25,677.00, «Loisirs d'hiver à Sainte-Clothilde» présente

par Yves Poulin et Julien Grondin pour un montant de \$24,284.00 et finalement «Groupe d'animation loisirs» présente par Yves Bernard et Eudore Landry

de Saint-Pierre-de-Broughton pour un montant de \$23,100.00

D'autres projets restent à venir que nous connaissons plus tard



SANYO

Produits Audio Pour l'Auto

3 ans de garantie sur pièces & service, c'est beaucoup.
Voulez-vous un bon son de haute fidélité dans
votre auto? rendez-vous chez

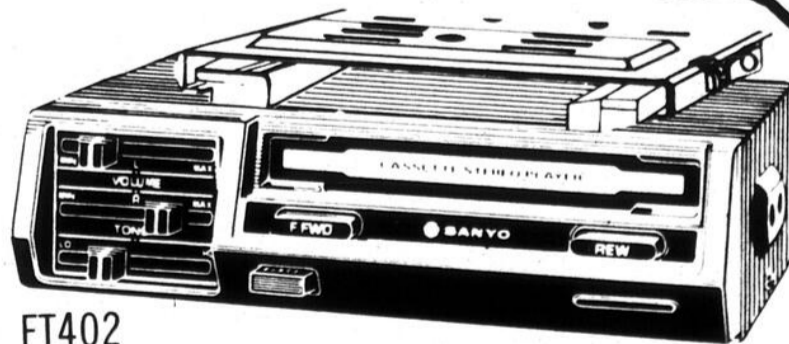
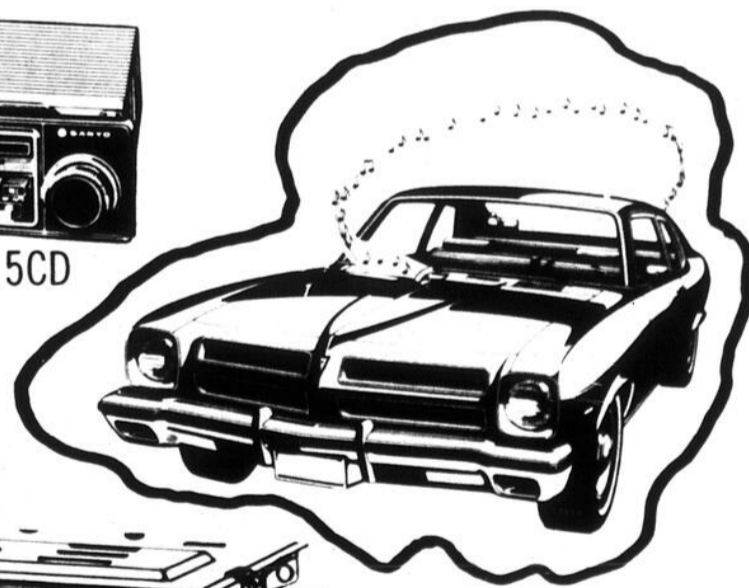
J.B. Roux Inc.

358-6735 156 Saint-Louis - Warwick 358-2482



FT415CD

Service après vente
de première qualité



FT402

Nous faisons aussi l'installation.

1 AN sur haut-parleurs d'auto

3 ANS

de garantie

sur pièces et
main-d'oeuvre

Optimistes de Plessisville 10 ans déjà!

Plessisville (DTR) — Mais oui, ça fait dix ans cette année que le club Optimiste de Plessisville a été fondé.

Et, les membres Optimistes ont bien l'intention de souligner dignement cet anniversaire, par un gala qui se déroulera le 7 octobre

prochain à la Polyvalente de Plessisville.

Toutes les personnes, membres ou non-membres, il s'agit d'avoir l'âme optimiste, peuvent participer à ce gala en se procurant leur carte auprès des membres Optimistes.



(514) 384-8250

Dernière heure sur les encans du circuit provincial

Afin de renseigner le plus grand nombre possible d'intéressés, le Service de la mise en marché du ministère de l'Agriculture du Québec installera un répondeur téléphonique pour

les encans qui se tiendront entre le 2 octobre et le 3 novembre prochain, à l'intérieur du circuit provincial de vente de veaux et de bouvillons d'engraissement.

En composant le numéro 384-8250 (indicateur régional 514), les usagers obtiendront le résumé des principales activités de l'encan tenu la veille. Si l'encan a lieu la fin de semaine, le rapport sera

diffusé le lundi suivant.

Ce résumé comprendra les renseignements suivants:

- la date et l'endroit de l'encan;

- la quantité totale d'animaux vendus;
- le prix (par catégorie) des animaux vendus, répartis de la façon suivante:
• mâles de types bon et moyen, de 272 kg (600 livres) et moins;
• femelles de types bon et moyen, de 272 kg (600 livres) et moins;
• bouvillons de types bon et moyen, de 272 kg (600 livres) et plus.
• sujets de plus d'un an de types bon et moyen, de 272 kg (600 livres) et plus.

A ces renseignements s'ajouteront des commentaires sur le nombre d'acheteurs, les prix des ventes et les activités générales de l'encan.

Cette année, douze encans auront lieu à l'intérieur du circuit provincial de vente de veaux et de bouvillons d'engraissement, aux dates et endroits suivants:

- le 2 octobre, 11 heures, Amos, comté d'Abitibi;
- le 3 octobre, 10 heures, La Sarre, comté d'Abitibi;
- le 4 octobre, 10 heures, Lorrainville, comté de Témiscamingue;
- le 5 octobre, 12 heures, Masson, comté de Papineau;
- le 12 octobre, 11 heures, Sainte-Croix, comté de Lac-

Saint-Jean;

- le 13 octobre, 12 heures, Sawyerville, comté de Compton;

- le 14 octobre, 12 heures, Saint-Romuald, comté de Lévis;

- le 19 octobre, 12 heures, Inverness, comté de Mégantic;

- le 20 octobre, 13 heures, Bic, comté de Rimouski;

- le 26 octobre, 12 heures, Masson, comté de Papineau;

- le 27 octobre, 12 heures, Sawyerville, comté de Compton;

- le 10 novembre, 12 heures, Sawyerville, comté de Compton.

Le service téléphonique débutera le 3 octobre, à compter de 14 heures et sera interrompu le 12 novembre. Il n'y aura pas de diffusion les fins de semaine. Le ministère tient toutefois à préciser que les usagers devront assumer les frais des appels interurbains.

Achèterais

dans la région des Bois-Francs, une ferme laitière en production avec quota de 400 à 500 mille livres.

Inf.: 362-6803
3/10/78

Production d'agneaux

Un nouveau programme agricole permettra de tripler notre taux d'autosuffisance

Le ministre de l'Agriculture du Québec, M. Jean Garon, a rendu public mercredi dernier les détails d'un nouveau programme agricole visant à fournir une

aide technique et financière aux éleveurs de moutons désireux d'accroître leurs troupeaux et d'augmenter l'efficacité de leurs élevages.

Ce programme devrait permettre d'accroître notre degré d'autosuffisance en viande d'agneaux de 9.5% qu'il est actuellement à 30% d'ici trois ans, ce qui

équivalait à faire passer notre production annuelle de 25,000 têtes d'agneaux et moutons à 80,000 têtes.

Concrètement, l'aide financière du ministère de l'Agriculture prendra la forme d'une subvention couvrant 50% des dépenses d'immobilisation encourues dans le cadre d'un plan approuvé de développement de l'entreprise. Ce plan devra viser à la réalisation d'une unité de production employant un homme à plein temps et comptant 400 brebis élevées en réclusion totale ou en semi-réclusion. Le type d'installation devra permettre une certaine mécanisation des opérations d'alimentation.

Le montant maximum de l'aide offerte dans le cadre de ce programme est de \$20,000 et s'appliquera à des dépenses admissibles effectuées dans les trois ans

(suite à la page 11)

Préparation du répertoire des érablières ouvertes au public en 1979

Pour aider le public à mieux connaître les produits de l'érable et pour permettre aux exploitants d'érablière d'accroître leurs revenus et leurs ventes au détail, le ministère de l'Agriculture du Québec (MAQ) prépare déjà la 5e édition du répertoire des érablières qui seront ouvertes au public du Québec au printemps 1979.

A cet effet, les responsables du projet mènent actuellement une campagne de recrutement auprès des personnes qui pourraient être intéressées à faire annoncer dans cette publication les services qu'ils offriront au printemps prochain.

Ils invitent aussi tous les exploitants d'érablière ou de cabane à sucre qui peuvent organiser une partie de sucre à l'extérieur pour au moins 15 personnes, à s'inscrire dans le répertoire en remplissant la formule appropriée. Cette formule, s'ils ne l'ont pas déjà reçue par la poste, est actuellement disponible dans les 12 bureaux régionaux du ministère de l'Agriculture du Québec.

Il suffit simplement de fournir les renseignements demandés et de retourner le tout, «avant le 5 octobre», à l'adresse suivante: Division

de l'Apiculture et de l'acériculture, ministère de l'Agriculture du Québec, 2700 rue Einstein, D 1-14, Sainte-Foy, Québec, G1P 3W8.

Les renseignements fournis sur la formule engageant les producteurs pour l'année 1979 et 1980. Le nom du producteur de sirop paraîtra donc automatiquement dans la sixième édition du répertoire à moins qu'il fasse parvenir, avant le 15 septembre 1979, une lettre indiquant sa volonté de voir son établissement retiré de l'édition 1980.

Les responsables du projet tiennent par ailleurs à souligner que ce document publicitaire sera envoyé, dès le mois de janvier 1979, à la majorité des organismes, associations, clubs sociaux et commissions scolaires du Québec afin de les aider à organiser leur partie de sucre annuelle. Tiré à 15,000 exemplaires, il sera également distribué gratuitement à toute personne qui en fera la demande au ministère de l'Agriculture.

Précisons finalement que 250 exploitants d'érablière ou de cabane à sucre ont participé au projet en 1978, en faisant paraître leur nom dans le répertoire qui s'inti-

tulait alors «Où aller à la cabane à sucre». On espère évidemment que les exploitants répondront cette année en plus grand nombre encore et qu'il sera ainsi possible de couvrir l'ensemble des régions du Québec.

CULTIVATEURS



Pour vos réparations, construction d'étable ou porcherie, consultez

Agro Distribution Enr.

Sainte-Geترude
(819) 297-2254

Gérard Landry, agent autorisé de J. Houle et Fils Inc.
Ecureurs d'étable, évacuateurs souterrains.
Hâche-paille, balayeuses, etc.
Trusts d'acier pour remise.

14-11-78

Hermann Pépin Inc.

dépositaire de



Les Equipements Agricoles
Proulx Ltée





Hacheur pour balles de paille

Aussi dépositaire d'équipements laitiers

DE LAVAL

Hermann Pépin Inc.

221 ave Pie X,
Victoriaville - 758-1238

4 fois au 2 semaines

Un...

(suite de la page 10)

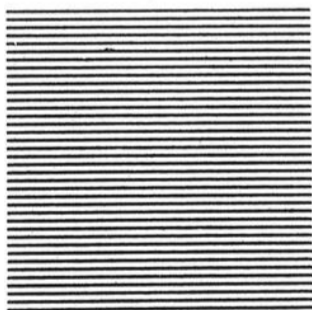
suivant l'acceptation du projet de développement de l'entreprise. Les dépenses admissibles comprennent les coûts d'aménagement ou de reconversion de bâtiments existants, de construction de bergeries et d'achat d'équipements et d'animaux.

Au niveau de l'aide technique, le ministère de l'Agriculture du Québec offre aux éleveurs intéressés divers outils de sélection et de régulation des troupeaux, en plus de mettre à leur disposition des spécialistes en productions ovines dans les principales régions productrices. Les représentants du ministère effectueront les études de rentabilité des projets soumis et conseilleront les éleveurs dans la réalisation de leur plan de développement.

Cette assistance technique et financière est accessible à tous les éleveurs d'agneaux et de moutons du Québec possédant un troupeau d'au moins 100 brebis hybrides ou

Loisirs

Princeville (GAB) — La saison 1978-79 s'organise, au Comité intermunicipal des loisirs de Princeville en ce qui concerne les activités sportives d'intérieur. Deux disciplines sont déjà mises en plan soit le badminton et le ballon-volant. Les services de M. Yves Couture sont retenus comme animateur. Le gymnase de l'école Sacré-Coeur est le lieu de rendez-vous pour la pratique de ces deux sports. M. Couture donnera de l'information et recevra les inscriptions sur place; pour le badminton, ce sera le soir du mercredi, 11 octobre, alors que pour le ballon-volant, ce sera le jeudi soir, 12 octobre.



A VENDRE

Maison neuve 34 x 52, terrain 125 x 395. Site merveilleux, près de Victoriaville et Arthabaska. Grandes pièces, armoires mélamines avec appareils ménagers noirs, 2 salles de bain, 2 foyers, 1 garage double au sous-sol. Châssis en pin avec vitres thermos. Cause: décès.

Tél.: 357-9952
entre 9 h et
15 h.

10/10/78

50 brebis de race ainsi que des installations physiques pouvant être modifiées pour atteindre les fins du programme.

Le programme annoncé aujourd'hui par M. Garon vient s'ajouter à diverses autres mesures visant à

favoriser une production accrue de viande d'agneau de qualité. Il en est ainsi du programme d'amélioration génétique des ovins et aussi de différents programmes régionaux spécialement adaptés aux besoins de certaines régions où l'éle-

vage du mouton représente une option de développement agricole particulièrement intéressante. De tels programmes régionaux existent depuis l'an dernier en Abitibi-Témiscamingue et au Saguenay-Lac-Saint-Jean tandis qu'un troisième vient

tout juste de débiter dans la région de l'Outaouais.

Ces programmes régionaux diffèrent l'un de l'autre, mais ont tous en commun d'être accessibles à des plus petits producteurs que le programme provincial. Dans ces régions,

un éleveur pourra donc bénéficier du programme régional puis, après avoir atteint le niveau de production minimum requis, soumettre un plan de développement visant la réalisation d'une unité de production de 400 brebis.

CONCOURS

Marchands vedettes

Semaine du 4 au 7 octobre 1978

Trans Canada
Souliers sport pour hommes. Valeur \$25.99 SPECIAL
12.89

Boutique Au Boul
Robe, rég. 29.99 SPECIAL
14.99

Le Jeans au Point
Jeans pour enfants Rainbow, 7 à 16 ans. Rég. 20.00 SPECIAL
15.00
Jeans Hawick, rég. 24.00 SPECIAL
15.00

Boutique d'Artisanat des Bois-Francs
Bijoux
50%
de rabais

Disco Alain
Long-jeux rég. 6.78 SPECIAL **4.79**
Cassettes 8 pistes rég. 8.98 SPECIAL **5.99**
Cassettes 4 pistes Rég. 8.98 SPECIAL **5.99**

Pharmaprix
Savon Fab, 5 lb
1.99
Quantité limitée

Salon Elen Lemire
Toutes nos robes courtes en magasin pour toutes occasions
20%
de réduction

Chaque semaine un groupe de marchands vous offrent
UN TRES BON SPECIAL Encouragez ces marchands TENTEZ LA CHANCE

Chaque semaine gagnez \$500.00 en marchandise



CARREFOUR DES BOIS-FRANCS

TIRAGE LE SAMEDI 16 HEURES SUR LE MAIL
PROFITEZ-EN

Les marchands, leurs employés et leurs familles ne sont pas éligibles au concours

Tième vente annuelle de bovins de boucherie

Inverness (DTR) — C'est jeudi le 19 octobre prochain à midi que se tiendra la 7e vente annuelle de bovins présentée par l'association des Éleveurs de bovins de boucherie du Canton d'Inverness.

L'association des Éleveurs de bovins de

boucherie du Canton d'Inverness Inc., compte actuellement 250 membres. Son siège social est à Inverness, région très renommée pour l'élevage de bovins de boucherie.

Pour cette année, l'association organise une

seule vente de bouillons d'embouche qui regroupera plus de 3,000 têtes de bétail de boucherie de toutes races, se composant de 95% de veaux pesant de 300 à 600 livres.

Le terrain et l'arène intérieure sont maintenant

aménagés pour être très fonctionnels. Pour obtenir de plus amples informations,

communiquer avec M. et M. Gilles Dion de Irenée Pomerleau à In-

Laurierville au no (819) 365-4246. verness au no (418) 453-2278

Festival de l'Erable

M. Henri Pellerin, nouveau président

Plessisville (DTR) — Lors de leur première réunion mercredi soir dernier, les directeurs du Festival de l'Erable ont choisi leur nouvel exécutif.

M. Henri Pellerin est maintenant le nouveau président du festival en remplacement de M. Roger Dubuc. M. Jean-Claude Boivin a été élu au titre de vice-président, alors que Mlle Yvette Thibeault comblera le poste de secrétaire. Par la même occasion, un trésorier adjoint a été nommé pour seconder le trésorier dans sa tâche; il s'agit de M. Marc Bellemare. Pour sa part, M. Roger Tremblay conserve le poste de trésorier pour l'année 1978-79.

M. Gaston Pellerin comblera le poste de directeur qui était resté vacant.

Si l'équipe de la direction

du Festival de l'Erable de Plessisville sait conserver le dynamisme qui l'anime

présentement, le prochain festival devrait être une réussite.

Commentaire

Synchronisation déficiente...

Les feux de circulation installés au carrefour de la route 265, reliant Saint-Ferdinand à Plessisville et de la route 116 en direction de Notre-Dame-de-Lourdes ont vraiment une synchronisation que l'on pourrait qualifier de déficiente.

En effet, les autos qui entrent à Plessisville venant de Saint-Ferdinand et vice-versa ont à peine quinze secondes pour franchir ce carrefour, et doivent attendre en moyenne quarante-cinq secondes avant que le feu ne redevienne vert.

Alors, imaginez aux heures de pointe!

Denise T. Rouleau

Agriculture-Canada informe

La culture des haies

Plessisville (DTR) — Si une voie achalandée non loin de votre propriété vous dérange ou si vous voulez un peu plus d'intimité, une haie peut être la solution parfaite à votre problème.

Cependant, avant d'acheter des plants, il y a plusieurs questions que vous devriez vous poser. De quelle taille la voulez-vous? Combien de temps êtes-vous prêt à consacrer à son entretien? Voulez-vous une haie de feuillus ou de conifères?

Selon M. Trevor Cole, spécialiste en horticulture d'Agriculture Canada à Ottawa, beaucoup de gens négligent ces questions et ils s'en mordent les doigts plus tard.

«Il y a des plantes de haie qui se prêtent à presque n'importe quelle condition au Canada, affirme M. Cole. Il s'agit de choisir celle qui vous convient le mieux».

L'été est le moment propice pour y penser, car

les haies peuvent se planter en automne aussi bien qu'au printemps. Il faut d'abord savoir s'il est préférable de planter des conifères ou des feuillus.

Les haies de conifères restent vertes tout l'hiver, mais elles résistent moins au poids de la glace et de la neige. Elles sont également plus sensibles à l'action du sel si elles sont plantées près de la rue.

Choisissez une plante qui, à maturité, conviendra à la hauteur et à la largeur de l'espace dont vous disposez. Les arbustes à haies viennent dans toutes les formes et grosseurs, allant des variétés naines aux conifères de 12 pieds.

La taille est aussi influencée par le temps de croissance. Quelques conifères poussent très lentement et peuvent prendre plus de temps que vous ne le désirez pour atteindre leur maturité. En revanche, ils durent plus

longtemps. On a déjà vu des haies de sapins Douglais vieilles de 100 ans et toujours en bonne condition. Les variétés à croissance lente ont aussi l'avantage de demander des tailles moins fréquentes. Si vous ne voulez pas consacrer trop de temps à cette tâche, n'achetez pas de variétés comme l'orme chinois qui doit être tondu toutes les deux semaines.

Le milieu est un autre facteur à considérer. Le temps d'ensoleillement ou d'ombrage, le type de sol et même le nombre de chiens ou d'enfants dans votre voisinage devraient entrer en ligne de compte dans votre décision.

Quelques plantes, comme l'orme de Sibérie, ne tolèrent pas un endroit bas et humide qui, par contre, convient parfaitement à une haie de saules. L'aubépine offre une protection «piquante» contre les intrus, mais elle ne devrait pas être plantée près d'un verger, car elle est sensible aux insectes et aux maladies qui attaquent les pommiers.

Dans les régions où l'hiver est long, comme dans les Prairies, une haute bordure de conifères procure une sensation de chaleur et de confort, ajoute M. Cole.

Votre choix dépendra aussi de l'aspect que vous voulez lui donner. Plusieurs haies florifères comme la potentille sont plus jolies lorsqu'on les laisse pousser librement. Si, par contre, vous désirez une haie bien taillée, géométrique, alors plantez du groseiller alpin ou du physocarbe nain.

Une plante de haie qui se prête très bien aux endroits bordant les routes abondamment salées est le caragana argenté (halimodendron) qui, à l'état sauvage, croît dans les marais salants. De plus, sa croissance est lente et son entretien facile.

Pour plus d'information, demandez la brochure «Haies pour jardins canadiens» (publication 899), en vous adressant aux Services d'information d'Agriculture Canada, Ottawa, K1A 0C7.

Chez les Fermières

Cueillette de vêtements

Lyster (DTR) — Il y aura cueillette de linge usagé organisé par les Fermières de Lyster mercredi le 4 octobre.

Ceux qui auraient des choses à donner sont priés de les apporter à la salle des

Chevaliers de Colomb, au cours de cette journée.

Ce linge sera ensuite distribué gratuitement à tous ceux qui le désirent jeudi le 5 octobre. Il suffira de se présenter à la salle des Chevaliers de Colomb de 9 heures à 21 heures.

Fermières d'Inverness

Inverness (DTR) — Le cercle des Fermières d'Inverness, dont Mme Adrien Bolduc est la présidente, annonce qu'un cours de relations humaines et joie de vivre débutera le 3 octobre prochain.

Les cours de bricolage, cours qui s'avèrent très populaires auprès de la gent féminine sont pour leur part débutés depuis maintenant deux semaines.

Un autre cours qui a connu

beaucoup de succès a été le cours intensif de tissage qui a duré trente heures réparties sur deux semaines et qui est maintenant terminé.

Mme Bolduc, nous annonce également que les métiers sont maintenant montés pour le tissage du tapis demandé pour l'intercercle.

Et, la prochaine réunion du cercle des Fermières d'Inverness aura lieu le 11 octobre prochain.

Aféas de Sainte-Sophie

Sainte-Sophie (DTR) — L'A.F.E.A.S. de Sainte-Sophie a maintenant repris ses activités, et la première réunion de la saison s'est déroulée le 20 septembre dernier.

Les comités sont tous formés, et Mme Carmen Houle agit comme présidente, puisqu'elle avait été réélue à ce poste en juin dernier.

Les dames intéressées sont invitées à joindre ce

mouvement; les réunions se déroulent toujours le

chaque mois. Prochaine réunion: le 18 octobre prochain.

Soirée dansante

Lyster (MD) — Les pompiers volontaires de Lyster organisent une soirée dansante, soirée qui aura lieu samedi le 14 octobre prochain, en la salle des Chevaliers de Colomb de Lyster. Toute la population est cordialement invitée à assister à cette soirée récréative. Cadeaux et prix de présence.



Jean-Luc Godbout, président et directeur général de Godbout Automobiles Ltée est heureux d'annoncer la nomination de représentant des ventes. M. Charles Dubois est maintenant au service de Godbout Automobiles Ltée, M. Dubois invite ses nombreux amis et la population à venir le rencontrer pour la transaction de leur prochaine voiture.

Le Comité culturel présente Pierre Verville

Plessisville (DTR) — Comme premier artiste invité de sa saison de spectacles, le Comité culturel de Plessisville présente Pierre Verville, imitateur bien connu dans notre région, le 13 octobre 1978 à 20 heures 30 à l'Auditorium de la Polyvalente de Plessisville. Qui est Pierre Verville?

Qui n'a jamais entendu parler de Pierre Verville. Il est né dans notre région, à Arthabaska, le 12 juillet 1962. Il a 15 ans, il est imitateur et comme le talent n'attend pas le nombre des années, Pierre possède déjà une grande expérience dans le domaine des spectacles. Après s'être produit dans différents clubs sociaux de Victoriaville, sur la scène de la Polyvalente de Victoriaville, au Centre culturel de Drummondville, Pierre a vraiment prouvé ce qu'il était capable de faire, alors que sur la scène du Cinéma Laurier en juin dernier pendant près de deux heures, il a su capter l'attention de plus de 700 personnes qui avaient payé pour le voir, et c'est avec une ovation debout que le public de tous les âges lui a rendu hommage.

En juillet dernier, le public de la région a pu le voir à la télévision à l'émission Vacances au 7. En août dernier, Pierre fit ses débuts

à la télévision montréalaise alors qu'il passa à l'émission de «Parle, parle, jase, jase», émission diffusée à travers la province. Réal Giguère lui

rendit le plus beau des hommages en le réinvitant pour repasser à son émission en octobre prochain. Ses imitations com-

prennent Bécaud, Aznavour, Dassin, Fugain, Charlebois, Jacques Normand, René Lévesque, Guy Godin, Guilda, Sol, Deschamps, le

groupe Autre Chose, Plume, Chartrand, Elvis, Blanchard, en tout plus de 40 imitations. Les billets seront en vente

à compter de cette semaine au magasin Co-op, à la Tabagie Belanger, et à la Caisse Populaire, au prix populaire de trois dollars.

La mode chez Confection Dubois Ltée... ...Pour votre plaisir!

*Le meilleur endroit pour trouver les vêtements
les plus recherchés pour elle et lui.*



Cercle d'amélioration du bétail

Souper- causerie

Plessisville (DTR) — Mme Jeanne-d'Arc Ruel, secrétaire du C.A.B., nous avise que le Cercle d'amélioration du bétail de Plessisville organise un souper-causerie pour le 11 octobre à 19 heures en la salle du Festival de Plessisville.

Tous les membres et leurs épouses de même que tous ceux qui sont intéressés à l'agriculture y sont conviés.

Parmi les invités, il y aura un représentant du Centre d'insémination artificielle de Saint-Hyacinthe ainsi qu'un vétérinaire de la région.

Les intéressés doivent réserver leur carte au moins une semaine à l'avance. Celles-ci sont disponibles auprès de leur inséminateur et auprès de la direction du C.A.B..

En parler
c'est déjà agir!

OXFAM

**CONFECTION DUBOIS
LTEE**
168 SAINT-LOUIS, WARWICK,
358-2919 — 358-6555

En octobre

Augmentation des prestations de la sécurité de la vieillesse

Mme Monique Bégin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, a annoncé aujourd'hui l'augmentation à compter d'octobre 1978, des prestations de la Sécurité de la vieillesse, du Supplément de revenu garanti et de l'Allocation au conjoint.

Les hausses des prestations de la Sécurité de vieillesse et du Supplément de revenu garanti sont la vingtième augmentation trimestrielle fondée sur le coût de la vie, comme le prévoit la Loi sur la sécurité de la vieillesse depuis octobre 1973.

Le nouveau total mensuel

pour une personne seule qui reçoit la prestation de base de la Sécurité de la vieillesse et le supplément maximal s'établit à \$280.29.

Pour un couple marié dont les deux conjoints sont pensionnés, la prestation de base ajoutée au supplément de revenu maximum portera leur revenu mensuel global à

\$534.70.

La prestation de base de la Sécurité de la vieillesse passera en octobre de \$159.79 à \$164.74.

Le Supplément de revenu garanti est versé aux pensionnés qui ont très peu de revenus, exception faite de la pension de la Sécurité de la vieillesse. Le montant du supplément varie suivant le montant du revenu.

Le Supplément de revenu garanti maximal pour une personne seule ou pour une personne mariée, dont le conjoint n'est pas pensionné et ne reçoit pas l'Allocation au conjoint, passera en octobre de \$112.08 à \$115.55. Le supplément maximal pour les conjoints bénéficiaires de la pension sera porté de \$99.52 à \$102.61. Si on ajoute cette somme à la pension de base, chaque conjoint pensionné recevra mensuellement \$267.35 ou, au total pour le couple, \$534.70.

L'Allocation au conjoint est accordée aux personnes de 60 à 65 ans dont le conjoint est bénéficiaire de la pension de la Sécurité de la vieillesse et répond aux conditions de résidence. Le droit à l'Allocation au conjoint ainsi

que le montant à verser sont évalués à partir du revenu annuel.

L'Allocation maximale au conjoint passera de \$259.31 à \$267.35. Cette allocation maximale comprend un

montant correspondant à la pension de base de la Sécurité de la vieillesse et au montant comparable au maximum du Supplément de revenu garanti pour une personne mariée.

Ce qu'il ne faut pas faire en cas de mal de dent

Quiconque a déjà été pris d'un mauvais mal de dent au milieu de la nuit sait que l'infortunée victime d'un tel mal se raccroche à n'importe quoi pour trouver un analgésique jusqu'à ce qu'elle puisse rejoindre un dentiste.

On dit que le mal de dent est l'une des trois ou quatre douleurs les plus insupportables pour l'homme. Cette douleur provient généralement d'une carie en train de détruire une dent et de faire mourir son nerf.

Un vrai mal de dent n'a rien à voir avec la douleur que l'on ressent en buvant une boisson brûlante ou glacée, en inhalant de l'air froid ou en mangeant des aliments sucrés, amers ou acides. Il frappe une de ces dents hypersensibles que tout un chacun a connues au moins une fois dans sa vie.

Les dents des enfants sont particulièrement sensibles aux changements abrupts de température et de goût.

Le vrai mal de dent se manifeste par une douleur intense au niveau de la dent ou de la mâchoire; il peut débiter sans raison apparente, ou juste après que l'on a mangé quelque chose de chaud ou de froid ou encore être dû à la pression exercée par les mâchoires.

Un mal de dent accompagné d'une mâchoire enflée et d'une légère fièvre indique généralement qu'un abcès s'est formé. Dans ce cas, la carie s'est propagée par-delà la pulpe et a infecté les gencives et les tissus durs en dessous. Une poche de pus peut se former à côté de la racine de la dent.

La première chose à faire en cas de mal de dent est de téléphoner au dentiste. Il existe plusieurs façons de soulager un mal de dent en attendant de rejoindre son dentiste, mais aucun de ces moyens ne fera complètement disparaître la douleur.

Etant donné que beaucoup de gens qui souffrent des dents commencent souvent par chercher un remède «de grand-mère», examinons ce qu'il ne faut «pas» faire en cas de mal de dent.

La méthode la «plus dangereuse» consiste à mettre un cachet d'aspirine directement sur la dent qui fait mal ou à le laisser se dissoudre dans la bouche. L'aspirine peut irriter les gencives et en fait brûler les tissus buccaux.

L'aspirine est un analgésique efficace qui doit agir à l'intérieur de votre système. Elle doit pénétrer dans le sang pour produire de l'effet.

Un autre remède courant consiste à prendre une gorgée de whisky et à en baigner la dent qui fait mal. Cela ne soulagera nullement la douleur à moins d'en prendre des doses massives. Si certains croient que le whisky soulage les maux de dents, c'est que l'alcool brûle les gencives et que par comparaison, la dent semble faire moins mal.

D'un point de vue positif, il existe plusieurs choses à faire pour rendre un mal de dent plus supportable. L'aspirine prise avec beaucoup d'eau est votre première alliée. Votre dentiste peut vous prescrire quelque chose de plus fort

s'il y a lieu.

On peut donner aux enfants de un à quatre sachets d'aspirine pour enfants, selon leur âge et leur poids. Une personne d'âge adulte devrait prendre deux cachets, et cela toutes les trois ou quatre heures, quatre fois par jour.

L'huile de girofle, vendue en pharmacie, apporte un certain soulagement. Imbibez-en une petite boule de coton et placez celle-ci à l'aide d'une pince à épiler dans la cavité.

Si la douleur disparaît soudainement, cela ne veut pas dire que la dent s'est guérie d'elle-même. Consultez votre dentiste le plus tôt possible. Si vous laissez la dent telle quelle, le problème ne fera que s'aggraver et la douleur vous assaillera à nouveau sous peu!

La carie est à l'origine de la plupart des maux de dent et la progression rapide d'une carie peut être arrêtée par de bons soins dentaires. Peut-être avez-vous eu mal aux dents! Il n'est pas nécessaire que votre enfant en fasse l'expérience; apprenez-lui à observer une bonne hygiène bucco-dentaire et faites-le régulièrement examiner par votre dentiste.

(Prochain article: «Pourquoi les dentistes d'aujourd'hui font rarement mal»)

Rubrique préparée par la Faculté d'Art dentaire de l'Université McGill. Toute question doit être adressée directement à: Hygiène dentaire, Faculté d'Art dentaire, Université McGill, C.P. 6070, Montréal.

Une nouvelle gamme de fenêtres isolées, parfaitement adaptées au climat québécois

Vous allez faire l'acquisition d'une nouvelle fenêtre; qu'il s'agisse de fenêtres ou de portes-patio choisissez un produit Multiver conçu pour mieux résister aux rigueurs de notre climat.

- ▼ Vitrage double scellé Thermover
- ▼ Isolation par balai au géon
- ▼ Balai coupe-froid au bas et à la tête
- ▼ Lames de retenue caoutchoutées
- ▼ Barre de rencontre hermétique

MULTIVER



Thermover Inc. certifie que les matériaux utilisés sont de première qualité, assemblés par une main-d'œuvre qualifiée. Les produits MULTIVER portent le sceau de qualité de THERMOVER INC. Le vitrage scellé est couvert par la garantie du fabricant.

Approuvé S.C.H.L. no 7768

Fabriquées à Victoriaville



Portes & Châssis Victoriaville Inc.
493, Boul. Bois-Francs Sud,
Victoriaville

Tél.: (819) 758-1415

j.n.o. au 2 semaines



M Jean-Luc Godbout président et directeur général de Godbout Automobiles est heureux de présenter à M. Ovide Hénault du 366 rue Alain, le télé couleurs de 20" Panasoci. Ce tirage a eu lieu le 29 septembre à 22 heures et était fait parmi les coupons déposés lors de la présentation des modèles 1979 de Chevrolet Oldsmobile. Nous reconnaissons sur la photo de gauche à droite M. Armard Marchand, directeur des ventes, le gagnant M. Ovide Hénault et M. Jean-Luc Godbout. Félicitations à l'heureux gagnant.

(Photo L'Union)

le culturel



Enfin, une exposition à la mesure de Crottet

Par Hélène Ruel-Roberge

Saint-Norbert — Ce n'est plus un secret pour personne, du moins pour ceux et celles qui oeuvrent dans le domaine culturel de la région. C'est Guy Crottet, un

un élève étudiants ou ayant étudié avec Mme Suzanne Bastien viendront se joindre à lui.

On ne sait pas encore comment toutes ces per-

très dynamique.

De toute façon, il faudra s'attendre à ce que la Semaine des Caisses populaires, du 16 au 21 octobre, mette en évidence, dans son volet culturel, le potier Guy Crottet.

C'est pourquoi, nous le visitons dans son atelier-maison-galerie où Guy Crottet travaille à préparer cette exposition importante.

Guy Crottet a déjà exposé lors de manifestations artistiques dans les Bois-Francs. Mais ces deux dernières années, les expositions s'inscrivaient dans un cadre plutôt commercial; parlons ici du Salon d'automne au Club de golf de Victoriaville l'année dernière et de la rue Des Artistes plus récemment.

L'exposition dans le cadre de la Semaine des Caisses pop permettra au public de la région de voir un peu mieux le travail de ce potier installé depuis bon nombre d'années dans la région des Bois-Francs.

Nous disions, au moment de la manifestation de la rue



La production de Guy Crottet avant qu'elle ne soit enduite de glaçure.

(Photo H.R.R.)

étroits. Les lignes sont de plus en plus droites. Sa poterie s'orne maintenant de quelques dessins presque exotiques, porteurs d'une symbolique quelconque.

Mais comme tout artiste évolue, crée suivant un chemin parfois imprévisible,

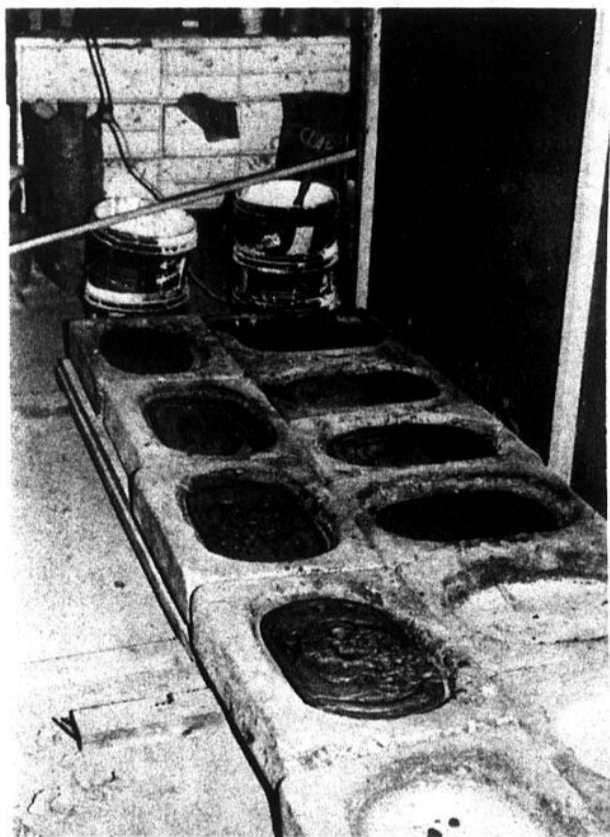
cadre pas, mais pas du tout, avec l'Ensemble de la production de Guy Crottet. C'est dire à quel point le destin est imprévisible. Cependant, Guy Crottet trouve toujours à ces pièces un caractère utilitaire. Une drôle de boîte, enduite d'une glaçure d'un brun inquiétant se dresse sur un coin de l'étagère; on ne sait pas encore s'il s'agit d'une boîte, on s'interroge, on la fouille du regard, on examine sa texture rappelant un minerai quelconque puis, surprise, Guy Crottet soulève un côté de cet étrange machin qui devient un visiteur se surprenait soudainement à aimer une toile abstraite et qu'il y

découvrirait après coup son utilité.

«Si je pouvais ne réaliser que des pièces de ce genre, je le ferais. C'est ce qui m'attire le plus actuellement», souligne Guy Crottet.

Il y a aussi une murale, qui souhaitons-le, sera présentée à l'exposition de la Caisse populaire; une murale en pièces détachées, pleine de relief, rappelant les sillons de la terre, arborant tout en haut un cercle qu'on pourrait bien, si le coeur nous en dit, appeler «soleil». Cette pièce-là, une fois enduite d'une glaçure appropriée pourrait en dire long sur l'envie créatrice de

(suite à la page 21)

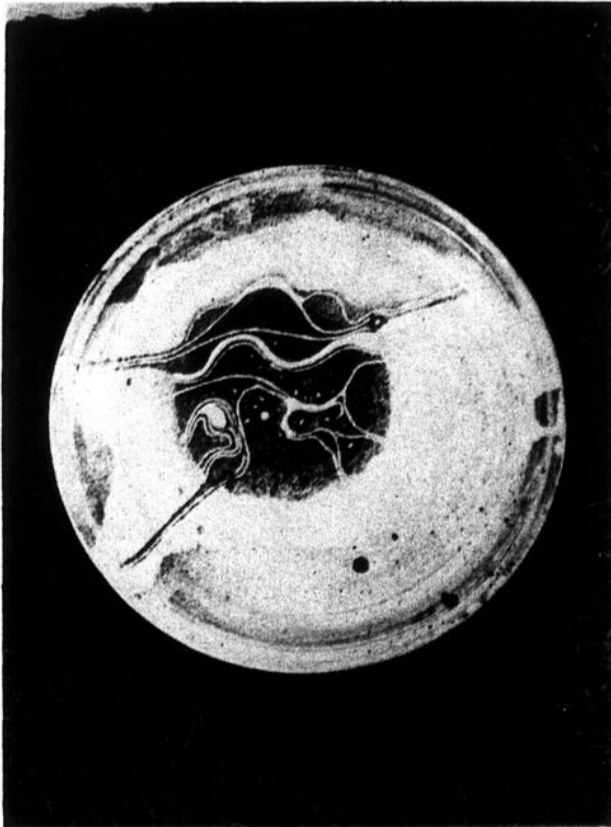


Guy Crottet ne fait pas les choses à moitié. Il prépare lui-même sa terre et effectue diverses opérations avant qu'elle devienne complètement malléable. Ici, la terre s'égoutte tranquillement.

(Photo H.R.R.)

potier établi aux alentours de Saint-Norbert, qui représentera la facette culturelle de la Semaine des Caisses populaires dans la région des Bois-Francs. Du moins représentera-t-il une partie de cette facette culturelle puisque vingt et

sonnes organiseront l'exposition. Mais les organisateurs de la Semaine des Caisse populaires ont convoqué une conférence de presse, laquelle se tenait aujourd'hui et présentait tous les détails de cette fête qu'on souhaite diversifiée et



Une grande assiette...

(Photo H.R.R.)

Des Artistes que la poterie de Guy Crottet s'était nettement raffinée. Il dira lui-même au cours de l'entrevue qu'il tend à amincir ses pièces, à les dégrossir en quelque sorte. Il faut mentionner ici que la poterie grossière et épaisse n'est pas nécessairement de moindre qualité; tout est dans le style. Celui de Guy Crottet s'oriente vers les longs vases, les longs verres

Guy Crottet s'amuse maintenant à donner du relief à ses pièces. Passant de la ligne uniforme, de pièces lisses, Guy Crottet se dirige vers une poterie «naturelle» proche du bois et du minéral. Il crée par exemple des pièces aux textures rugueuses, aux couleurs terreuses; une énorme boule noire présentant un caractère organique, étrange, qui ne



La fameuse boîte-surprise.

(Photo H.R.R.)



Guy et Nicole...

(Photo (H.R.R.))

Ecole de ballet

Décès subit de Carole Provencher

Warwick (PM) — Les responsables ainsi que les élèves du cours des ballets de Warwick ont été consternés la semaine dernière en apprenant la mort de leur professeur, Mme Carole Chartier-Provencher.

Mme Provencher qui a consacré sa vie au ballet enseignait le ballet classique et le ballet-jazz à Warwick depuis 10 ans.

Outre ses cours à Warwick, Mme Provencher donnait également des cours à Stoke, Sherbrooke, Richmond, Coaticook,

Magog, Asbestos et Plessisville.

Cours de ballet

L'Ecole de ballet de Warwick reprendra ses cours jeudi le 5 octobre. Mme Génia Bonzulo sera attachée à ce cours pour les quelque 160 élèves.

Horaire du Canal 9

Mardi, 3 octobre 1978
18.00: L'économie des Bois-Francis.
18.30: Un coin de pays, les Bois-Francis.
19.00: Vivre sa vieillesse.
19.30: Entre tes mains.
20.30: Les Bois-Francis 1918.

Mercredi, 4 octobre 1978
18.00: T.V.C.
18.30: Informa plus.
19.00: Les Québécois d'Arthabaska.
19.30: Débat de la Chambre de commerce.
20.30: L'Assemblée nationale du Québec.

Jeudi, 5 octobre 1978
18.00: L'économie des Bois-Francis.
18.30: Les Bois-Francis 1918.
19.00: L'Institut du Troisième Age.
19.30: Forum chrétien.
20.00: Un coin de pays, les Bois-Francis.
20.30: L'Assemblée nationale du Québec.

Vendredi, 6 octobre 1978
18.00: Informa plus.
18.30: Vivre sa vieillesse.
19.00: Les Bois-Francis 1918.
19.30: Entre tes mains.
20.30: L'Assemblée nationale du Québec.

Samedi, 7 octobre 1978
9.00: Manège enchanté.

9.30: L'Institut du Troisième Age.
10.00: L'économie des Bois-Francis.
10.30: Vivre sa vieillesse.
11.00: Les Québécois d'Arthabaska.
11.30: Pépito.
Dimanche, 8 octobre 1978.
9.00: Dessins animés.
9.30: Un coin de pays, les Bois-Francis.
10.00: Forum chrétien.
10.30: T.V.C.

11.00: Entre tes mains.
12.00: Semaine de prévention des incendies.

Lundi, 9 octobre 1978.
18.00: Semaine de prévention des incendies.
18.30: T.V.C.
19.00: Les Québécois d'Arthabaska.
19.30: Pépito.
20.00: Forum chrétien.
20.30: Débats de la Chambre des Communes d'Ottawa.

Garde Saint-Eusèbe

Princeville (GAB) — Les membres de la Garde Saint-Eusèbe Inc. de Princeville ont reçu de précieux conseils de la part de leur animateur moral et spirituel; M. l'abbé Arthur Auger a mis en évidence l'importance du rôle que joue le mouvement dans le milieu paroissial. Par ailleurs, M. Raymond Lemay, président, a annoncé que le commandant, M. Réal Bernier, venait d'être nommé commandant en second de l'Union régionale des Gardes paroissiales des Bois-Francis; c'est là une responsabilité qui lui a été attribuée à la suite de son dynamisme, sur le plan local, de déclarer M. Lemay. Une délégation a, d'autre part, été formée pour assister au congrès de la Fédération des Gardes paroissiales du Canada à Victoriaville.



Mme Carole Chartier-Provencher

simultanément au cinéma et ciné-parc

EN L'AN 3000
VIVRE LIBRE
EST UN CRIME...

14 ANS

Sur des machines infernales, ils ne jouent pas pour gagner, mais pour survivre!



DAVID CARRADINE

LE SPORT DE LA MORT

2ième film au ciné-parc

Aussi 2^e Grand FILM



Du 7 au 12 octobre



Ven. Sam. Dim. les 6-7-8 oct.
Ciné-Parc Victoriaville

Horaires: 752-2223

Krishna, Moïse, Bouddha, Jésus, Mahomé

Le Soleil se lève à nouveau

La Révélation de Baha'u'llah

Le Créateur n'a jamais laissé Ses enfants dans l'obscurité. D'âge en âge, Il les a éclairés de la lumière des Enseignements de Ses prophètes. Ces Messagers Divins ont tous puisé leur inspiration à la même Source et ont été promoteurs du progrès de l'humanité. Et le Soleil se lève à nouveau aujourd'hui. La Révélation de Baha'u'llah nous guide vers le dernier stade que puisse atteindre la vie collective de l'homme sur cette planète, c'est-à-dire la formation d'une communauté universelle et la naissance d'une civilisation mondiale. Pour plus de renseignements, veuillez écrire à:

Centre d'information Baha'i
1042 ave des Érables
Québec, Qué. G1R 2M9
Téléphones - à Québec (418) 681-5712
à Montréal (514) 677-0298

Foi Bahá'í

NOM _____
ADRESSE _____
LOCALITÉ _____
PROVINCE _____
CODE POSTAL _____

LA COMMUNAUTE BAHAI DE DANVILLE 24-10-78

Jacques Grand'Maison accuse les "caïds" de l'éducation!

par Gérald Leblanc

Décidément, le Québec est pays de chrétienté.

A la fin des années 50, un humble frère secouait le monde de l'éducation avec des insolences bien osées pour l'époque. En plus de stigmatiser le "joual", Jean-Paul Desbiens (alias le frère Untel) réclamait de grands coups de balai dans les écoles poussiéreuses du Québec.

Vingt ans plus tard, c'est un autre homme d'Église, un chanoine cette fois-ci, qui attache le grelot. L'école enfirouapée de Jacques Grand'Maison, publié aux éditions internationales Alain Stanké, a déjà fait du bruit et continuera d'en faire.

Il faut dire que le chanoine n'y va pas avec le dos de la cuillère. Sur la couverture même du volume, deux phrases écrites en jaune sur les pierres d'une école, à la manière de graffiti, donnent le ton de la charge.

"Je suis las de ces tatauinaages idéologiques bureaucratiques, audiovisuels et quoi encore. Savons-nous vraiment ce que nous voulons?"

Le livre de Grand'Maison a déjà engendré une polémique, parce qu'il at-



"L'école est le miroir de la civilisation..."

taque ouvertement et plûtôt brutalement la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ). Les leaders de la CEQ ont droit à la préface ("Imposture") et à l'annexe ("Lettre ouverte aux céquistes"): l'intérieur du sandwich n'est guère plus favorable aux hommes d'Yvon Charbonneau.

"Imposteurs, faux prolétaires, il est temps de vous démasquer. Viendra bientôt l'heure où vos propres soldats en auront

assez... Nous ne vous reprochons pas vos faiblesses, mais votre fausse pureté, toute cléricale qui sent le fascisme à plein nez", écrit en effet le chanoine des Laurentides.

Cette charge virulente contre la CEQ a retenu l'attention des commentateurs mais le fond de l'œuvre de Grand'Maison va beaucoup plus loin. En cette heure de remise en question provoquée par le livre vert du ministre de l'éducation, l'auteur estime que le débat est mal engagé.

Tout le monde suggère des modifications de structures, de techniques et de méthodes, alors que le fond du problème est ailleurs, selon le chanoine Grand'Maison. On met la charrue devant les bœufs, on confond la fin avec les moyens ou l'aqueduc avec la source, selon M. Grand'Maison, qui somme les participants d'étaler leurs cartes sur le genre d'école qu'on veut au Québec.

"Nous ne savons plus ce qu'est le bien, mais nous voulons le donner à nos enfants", écrit l'auteur, en soulignant la nécessité d'une "sagesse person-

nelle et collective minimale" à l'école comme dans la société.

"On n'a pas encore remplacé, ajoute-t-il, la pédagogie multidimensionnelle et multifonctionnelle de l'initiation religieuse à la fois intime, familiale, scolaire, sociale avec son ensemble de pratiques, de contenus, d'initiations, de rites, de repères socio-culturels, historiques et éthiques. C'est un exemple d'organicité éducative. On peut la contester. Mais on ne saurait en inventer d'autres sans tenir compte de ces composantes de base que nous révèle cette expérience humaine."

Reprenant le filon des Grecs, Jacques Grand'Maison rappelle que l'école est le miroir de la civilisation. Et le second souffle de la réforme scolaire au Québec est à rechercher, selon lui, dans l'édification de nouveaux modèles sociaux.

A l'heure du livre vert sur l'éducation et à l'heure où la CEQ vient de déloger son président, M. Yvon Charbonneau, le procès instauré par Jacques Grand'Maison est à suivre de près.

Dossier

Un miroir de la lutte des classes au Québec

par Jacques Larue-Langlois

"Les intérêts à long terme du peuple québécois... seront la suppression de l'exploitation de classe par le socialisme, comme aspect principal, et la suppression de l'oppression nationale par l'autodétermination comme aspect secondaire. C'est pourquoi la question nationale en tant que contradiction secondaire dans les conditions de la lutte du peuple québécois représente un moyen tactique d'affrontement à long terme contre l'ennemi principal, la bourgeoisie monopoliste canadienne et ses alliés." Telle est partie de la conclusion à laquelle en arrive Anne Legaré, professeur de sciences politiques à l'Université du Québec à Montréal, après 200 pages d'un lourd volume intitulé *Les classes sociales au Québec* et publié par Les Presses de cette institution.

La "lourdeur" que je me permets de signaler de cette version abrégée d'une thèse de doctorat de 600 pages présentée à l'université de Vincennes, à Paris, par notre compatriote, se situe bien sûr au niveau du didactisme, de l'académisme politique dont elle est nécessairement empreinte et qui en restreint jusqu'à un certain point l'usage à une catégorie

d'initiés aux clefs et aux codes particuliers à l'analyse politique à travers la grille marxiste. N'empêche que ce livre est presque un succès de librairie considérant sa portée, puisqu'au deuxième tirage, on en est rendu à 3,000 exemplaires, ce qui rejoint n'importe quel roman québécois moyen.

Le recours aux concepts marxistes dans le cadre d'une étude socio-politique matérialiste — et non pas nécessairement dans un esprit de propagande — ne doit pas étonner si l'on considère, après tout, que Karl Marx fut sans doute le plus sérieux et le plus explicite des penseurs politiques depuis 1850. En décortiquant les classes sociales du Québec grâce à des tableaux aussi clairs qu'explicités, Anne Legaré en arrive à démontrer une division "nationale" du travail, chez nous.

En effet, la spécialisation du capital par couches ethniques amène une bourgeoisie nationale québécoise à concentrer ses activités dans les secteurs traditionnels des industries les moins productives, comme le meuble, le cuir, la chaussure ou même les services, où le travail est moins bien aménagé et la plus-value maintenue à un très bas niveau. Cette bourgeoisie, que l'auteur qualifie de "non-monopoliste" par rapport à celle des grandes entreprises et des multi-nationales, est fondée en partie sur un capital local qui vit d'abord des contrats de sous-traitance des multinationales et constitue l'entreprise capitaliste dans sa première période concurrentielle. Le patron y est à la fois celui qui décide de la planification à long et à moyen terme et qui gère l'entreprise au jour le jour. Les francophones québécois y étant représentés en grand nombre constituent une force sociale commune avec laquelle nous devons compter dans notre évolution politique.

N'hésitant pas à prévoir la formation d'un parti de classe au Québec dans les dix prochaines années, Anne Legaré se fonde sur le fait que l'avènement au pouvoir du Parti québécois a éveillé la conscience d'un grand nombre de travailleurs chez nous et que les groupuscules marxistes de tous ordres poussent en fait les travailleurs militants à s'organiser politiquement, ne serait-ce que pour se démarquer de ces radicaux. "Pour réaliser son objectif, écrit-elle, le peuple québécois devra faire passer sa lutte contre la bourgeoisie monopoliste canadienne par un combat acharné contre le nationalisme bourgeois de la fraction non-monopoliste canadienne-française."

La cocaïne, plante maligne et vénérée...

par Michel Beaulieu

Certains mots peuvent être plus dangereux que le contenu qu'ils renferment.

Ainsi, par exemple, le mot "drogue", ou le mot "avortement". Ils provoquent des réactions émotionnelles chez certaines personnes, fort nombreuses au demeurant. Ces réactions empêchent de peser rationnellement le pour et le contre et d'en arriver à des conclusions où chacun trouvera son compte. La publication récente de la traduction du livre *Cocaïne*, de Lester Grinspoon et James B. Bakalar (aux éditions l'Étincelle), devrait inciter plusieurs personnes à se renseigner sur une drogue qui, si l'on en croit les nombreux reportages à ce sujet, se répand de plus en plus en Amérique du Nord et de le

faire à l'aide d'une étude qui cerne tous les aspects du sujet.

Est-ce à dire que la cocaïne connaîtra une popularité égale à celle de la marijuana qui, elle, devrait être complètement décriminalisée au cours des cinquante prochaines années? Non pas. Certains facteurs luttent en effet de façon à en restreindre le marché. Son prix, d'abord, exorbitant. Les dangers réels auxquels s'expose celui qui en consomme non pas à cause de la drogue elle-même qui, selon la plupart des autorités en la matière serait en soi relativement inoffensive et beaucoup moins dangereuse que certaines drogues de consommation courante telles que l'alcool ou la nicotine, mais à

cause des dommages physiques auxquels s'expose celui qui en prise en ne connaissant pas la pureté du produit. Il faudrait élaborer beaucoup plus que ne le permet le cadre d'un tel article.

La cocaïne provient d'une plante qu'on cultive surtout en quatre pays d'Amérique du Sud, le Pérou, la Bolivie, le Chili et la Colombie. Avant le génocide auquel les Espagnols et les Portugais se sont livrés contre la civilisation Inca, cette plante était vénérée à l'égal des dieux. De nos jours, la plante est consommée par une bonne partie des populations laborieuses de ces pays. Ses propriétés: permettre de soutenir longtemps un effort tant physique que mental et assouvir la faim.

Freud, avant de devenir le père de la psychanalyse, s'était rendu célèbre par ses études sur la cocaïne à une époque où celle-ci, de même que toutes autres drogues, se trouvait en vente libre. On sait que le Coca-Cola contenait des traces de cette drogue bien que la compagnie Coca-Cola ait nié ce fait. Mais on sait aussi que certaines personnes en faisaient une consommation régulière, particulièrement chez les artistes. Mais le pape Léon XIII en a lui-même vanté les mérites.

Une bonne partie de la mauvaise réputation de la cocaïne dans le public vient de ce qu'elle a été confondue avec les opiacés (opium, morphine, héroïne) lors de la classification des drogues au début

du siècle aux États-Unis lorsqu'on a présenté la loi qui en interdisait l'usage.

Pourtant, alors que certains états des États-Unis ont encore renforcé leurs lois de façon à les rendre beaucoup plus dures qu'elles ne l'étaient, certains autres ont commencé peu à peu à rendre celles-ci beaucoup plus souples. L'un des facteurs déterminants en cette matière veut que, les usagers se contentant de se livrer en privé à cette pratique, ceux-ci n'en soient pas moins protégés non pas contre la drogue elle-même dont les quantités saisies ne constituent que la fine pointe de l'iceberg, mais contre les adultérations auxquelles se livrent les revendeurs. Le risque est aussi grand qu'en buvant de l'alcool frelaté.

EN 1979, LE GÉNIE DODGE SE VOIT PARTOUT

DODGE ARROW
Nouvelle hatchback 3 portes d'allure sportive. Élégance et économie sans pareilles. Modèle illustré: Dodge Fire Arrow. Egalement disponibles: Arrow GT et Arrow GS.

DODGE CHALLENGER
Superbe coupé importé de type GT. Equipement standard des plus complets. C'est une voiture fougueuse et racée.

FAMILIALE DODGE COLT
Spacieuse et pimpante petite familiale conçue pour donner un excellent rendement. Autres modèles Colt: coupé 2 portes et sedan 4 portes.

HATCHBACK 3 PORTES DODGE COLT
La plus révolutionnaire des petites tractions avant. La toute nouvelle Colt avec transmission manuelle à 8 vitesses. Deux leviers de vitesses assurent plus d'économie ou plus de performance.

DODGE MAGNUM XE
C'est LA voiture de grand tourisme en 79. Puissance et distinction en parfaite harmonie dans ce coupé 2 portes. Superbe sélection d'options de luxe.

DODGE DIPLOMAT
Toutes les têtes se tourneront au passage de votre nouvelle Dodge Diplomat. Coupé 2 portes d'allure sportive, spacieux modèle sedan 4 portes 6 places ou nouvelle familiale élégante.

DODGE ASPEN
Tous les avantages d'une grande voiture en 79. Aspen est conçue dans la tradition des remarquables voitures populaires Dodge. Coupés 2 portes (grand choix d'options "sport"), sedans 4 portes et familiales.

DODGE OMNI 5 PORTES
En plus d'être une traction avant, la Dodge Omni 5 portes 79 offre spaciosité, économie, style et confort remarquables.

DODGE OMNI 024. AVANT-PRÉMIÈRE DU NOUVEAU MODÈLE DODGE OMNI HATCHBACK 3 PORTES
Cette nouvelle version Omni à traction avant doit entrer en production sous peu et sera disponible chez les concessionnaires un peu plus tard cet automne. Pour plus de détails, voyez le concessionnaire Dodge de votre région.

Le concessionnaire Dodge a ce que vous cherchez dans la gamme des modèles 79. Cette année, l'accent est sur l'élégance, l'allure sportive et la fougue, grâce à des options comme toit en "T", peinture décorative deux tons et autres caractéristiques intéressantes. Tous les moteurs nord-américains de la gamme des voitures 1979 sont dotés d'un étrangleur avec nouveau circuit chauffant électrique, ce qui assure des démarrages instantanés par temps froid.

Un parfait équilibre d'élégance et de fiabilité. En 1979, tous les modèles Dodge sont à l'avant-garde dans le domaine de l'esthétique automobile. Ils offrent aussi beaucoup d'espace et de confort tout en procurant

une économie d'essence appréciable. Une surprenante innovation: la transmission manuelle à 8 vitesses qui caractérise la nouvelle traction avant Colt hatchback 3 portes. Les conducteurs exigeants peuvent maintenant choisir, grâce à deux leviers de vitesses, des performances remarquables ou une économie d'essence accrue. Quels que soient vos goûts en matière d'automobile, en 79 Dodge vous offre tout ce que vous pouvez exiger. De plus, toutes les voitures Dodge sont couvertes par la garantie anti-corrosion Chrysler de 36 mois.

Le génie Dodge domine en 79: un choix éblouissant — des caractéristiques techniques, des options remarquables, un style qui se distingue. Oui, en 79 le génie Dodge se voit partout. Partout chez les concessionnaires Dodge.

LE GÉNIE
Dodge
domine
EN 79

CHACUNE VOITURE CHRYSLER EST PROTÉGÉE PAR UNE GARANTIE ANTI-CORROSION DE 36 MOIS.

Dodge
CHRYSLER
L'AMÉRICAIN DU DODGE
VENTE OU LOCATION

Jeunesses Musicales

Premier concert le 14 octobre

Victoriaville. — Les Jeunesses Musicales offrent leur premier concert de l'année aux mélomanes de la région, samedi le 14 octobre prochain, à 20 heures, en la salle de la Polyvalente de Victoriaville.

Pour ce premier concert on a invité un duo, l'harmoniciste Claude Garden et le guitariste Marc Del Priora.

Les mélomanes de plus de 30 ans ont sûrement eu l'avantage d'entendre le grand virtuose de l'harmonica, John Sebastien. Ils savent à quel point cet instrument est agréable à écouter quand on en joue avec brio.

Ceux d'autre part qui ne sont pas initiés à cet instrument auront grand plaisir à venir écouter un autre virtuose harmoniciste, Claude Garden. Natif de France, il est le maître incontesté de la nouvelle génération. Il a donné plusieurs concerts à Paris, il s'est fait l'ambassadeur de cet étonnant instrument en donnant autour du monde des concerts en Thaïlande, à Hong Kong, en Nouvelle-



L'harmoniciste Claude Garden et le guitariste Marcel Del Priora à l'auditorium de la Polyvalente de Victoriaville samedi le 14 octobre prochain.

(Cliché L'Union)

Zélande et aussi en Amérique du Nord où chaque année il séjourne pendant plusieurs mois.

Claude Garden inscrit à son programme des pièces de Bach, Hendel, Ravel, Debussy, Villa-Lobos, Jacques Ibert, Gossec, Erik Satie, etc..

Quant à Marcel Del Priora, il est né à Staten Island, New-York.

C'est en regardant la télévision à l'âge de 8 ans que Marc pinçait les cordes d'une guitare imaginaire. A 11 ans, il commence ses premières leçons avec différents professeurs,

jusqu'au jour où il rencontre le maître, Rolando Valdes Blaine. Depuis, il étudie avec son maître à l'école «Manhattan School of Music».

Marc prépare un concert au Carnegie Hall ainsi qu'un disque classique Harmonica et Guitare avec Aldue

Garden. Marc n'a que 19 ans et il est un des grands espoirs de la guitare.

Les Jeunesses Musicales souhaitent que le public s'empresse aux concerts offerts cette année, car si les fonds le permettaient on offrirait une bourse à un(e) jeune musicien(ne) méritant(e) de la région.

Pour obtenir des billets, il suffit de communiquer avec l'une des personnes

suivantes: Arthabaska, Yolande Roy (357-9034); à Victoriaville, Louise Caux (758-1070) ou Giséle Lupien (752-2179); à Plessisville, Madeleine Leclerc (362-2984) ou Suzanne Guillemette (362-6544). Et puis, si les personnes intéressées ne rejoignent aucun de ces noms, il y a encore Madeleine LaHaye (752-9967) ou encore Carmen Desrochers (357-8541).

Vous désirez depuis longtemps une toile dans votre maison?

Pour:

- * Du choix
- * De la qualité
- * De la variété
- * De bons prix
- * Nul autre que...

Nous faisons l'encadrement de petit point et photos

Galerie d'Art

DES BOIS FRANCS INC.

Pierre Morissette, prop.

Carrefour des Bois-Francs, Victoriaville 758-3036



J.N.O.

Aquarelle

Au matin d'eau claire de soleil avec la plume des nuages avec la complicité du vent J'écris ton nom dans la forêt silencieuse de mon nom

Je grave tes yeux mille-feuillages sur le granit de l'aube-silence avec tes sourires de changement perpétuel de l'eau qui se plie et se dépie avec la tangibilité du temps Je glisse tes sourires dans l'armoire de ma bouche

Au matin d'eau d'éclair je déshabille ton nom, nom d'éclair que je couche sur le lit de mes jours

Au petit matin d'eau de pluie au bas de l'arc-en-ciel au beau soleil de ton nom que j'hérite: Madeleine.

Merlin, 1978

AFEAS de Saint-Louis

Saint-Louis-de-Blandford (GAB) — Les responsables de comités sont maintenant à l'oeuvre pour 1978-79, à l'Association féminine d'éducation et d'action sociale de Saint-Louis-de-Blandford, avec Mme Johanne Leclair comme présidente. Mme Denis Beaudoin et Mme Huguette Pépin voient à «Action sociale et éducation»; à «Finances et organisation», Mme Monique Boucher et Mme Béatrice Lebleu se partagent les tâches alors qu'au «recrutement» c'est Mme Pauline Morrissette qui dirige la campagne déjà en cours.

Chez DISCO ALAIN



Long-jeux Rég. 7.98 Spécial \$4.79

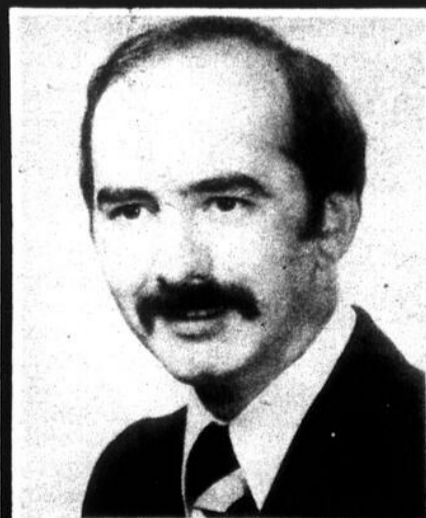
8 tracks Cassettes \$5.79

JOE DASSIN

DISCO ALAIN

Carrefour des Bois-Francs Victoriaville 758-7122

J.N.O.



Continuité dans le comté

GARS DU COMTE

- né à Warwick. marié à Nicole Riendeau de Princeville.
- résident de Victoriaville.
- études à Warwick - Nicolet et Université d'Ottawa.
- 5 ans de scoutisme.
- 3 ans dans l'organisation des Loisirs-Danses de Warwick
- membre de l'exécutif d'une ligue de quilles.
- 2 ans de cours du soir à Victoriaville.

Cette annonce a été retenue et payée par André Marcotte, agent officiel de Richard Janelle, candidat dans Lotbinière.

Richard Janelle



Enfin...

(suite de la page 16)

Guy Crottet.

Si les pièces sont intéressantes, l'artiste l'est aussi... Assis au coin de la table, devant sa boîte de tabac, la pipe dans la bouche, Guy Crottet parle... Il dit ce qu'il pense de la «démocratisation de l'art», de l'enseignement populaire, de l'art en général, des raisons pour lesquelles il ne s'implique pas dans une association quelconque. Nicole Grignon, son épouse ajoute elle-aussi ses commentaires. Elle enseigne les arts plastiques; Guy pour l'instant n'enseigne pas même s'il l'a presque toujours fait au cours des années passées.

«Je ne crois pas en l'éducation populaire. Les gens participent à des ateliers pour aller chercher des recettes. Ils sont des réservoirs que le professeur ou l'animateur peut emplir. Et quand on croit que ces gens-là peuvent développer un sens critique et être plus à même d'apprécier le travail d'un artiste, je crois qu'on se trompe lourdement. Il n'est pas vrai que les élèves puissent apprécier. Ils se contentent de jeter un coup d'oeil sur une production et clamer qu'ils peuvent en faire autant. C'est dommage mais c'est comme ça», considère Guy Crottet.

Nicole dit, quant à elle, que c'est à l'école que l'éducation artistique devrait commencer. C'est là qu'on devrait développer le goût du beau, le pouvoir créateur.

Et quand on parle de «confrontation quotidienne» avec le beau comme d'une nécessité, Guy acquiesce.

Quand on souhaite que le gouvernement subventionne les artistes, Guy dit avoir réfléchi à la question et soutient que cette seule pensée est dangereuse. «Je craindrais une main-mise du gouvernement sur les artistes. Si les artistes deviennent des travailleurs, la motivation ne sera plus la même. Si un artiste compte sur son chèque de paye, il produira beaucoup mais ne recherchera plus; il n'aura d'ailleurs pas à créer puisque ses revenus sont garantis. Si le gouvernement s'immisçait dans le travail des artistes, nous y perdriions beaucoup en liberté», poursuit Guy.

C'est probablement cette indépendance d'esprit, cette fureur de créer, cette autonomie qui font que Guy Crottet ne s'implique pas dans une association d'artistes. «Trop souvent, l'Association se préoccupe trop du caractère commercial et de toute façon, il est dangereux de se trouver dans un lieu d'exposition avec d'autres potiers. Louis-Pierre Plante,

A.S.C.B.F.

Un départ difficile

un autre potier du coin, n'expose jamais en même temps que moi. Sans nous être consultés, je considère que c'est beaucoup mieux ainsi». Il est bien évident que l'aspect commercial est important pour Guy Crottet; il faut bien vivre, comme on dit. Mais il y a beaucoup plus que cet aspect commercial chez Guy Crottet, il y a ce constant souci de produire mieux. Et comme il le disait lui-même au cours de l'entrevue, «on est parfois satisfait de soi-même qu'une ou deux fois par année». C'est dire à quel point le chemin est rocaillieux. Et comme dirait Origène s'il était ici, «il vaut mieux se fixer un idéal trop élevé que de ne pas partir du tout».

Victoriaville (HRR) — L'Association socio-culturelle des Bois-Francs, organisme oeuvrant depuis maintenant près d'une année dans la région, connaît un départ difficile cette année.

En effet, à deux reprises on a dû remettre la première assemblée, celle où devait avoir lieu l'élection des membres de l'exécutif. Faute de quorum, on n'a pu tenir l'assemblée générale annuelle.

A la première assemblée, seulement trois personnes s'étaient présentées au local du Centre culturel. A la deuxième assemblée, le nombre passait à cinq personnes ainsi que deux autres venues s'informer des objectifs de l'Association.

On a donc fixé la prochaine

assemblée au 25 octobre prochain avec l'espoir d'accueillir plus de participants.

Rappelons que l'Association est née d'abord pour établir la permanence de «Rencontre culturelle» manifestation se déroulant habituellement en mai. Elle regroupe des organismes culturels émettant le désir de former une table de concertation permanente.

L'Association souhaite pouvoir organiser des activités et regrouper, en plus des organismes, des individus prêts à travailler dans le domaine culturel. C'est avec une volonté de concertation et de consultation que naissait l'Association socio-culturelle des Bois-Francs. Officiellement, quatre organismes font partie de l'Association.

758-7374



tel-aide

VICTORIAVILLE et REGION

758-7374

Du tac au tac



Le jeudi à 19h30

André Dubois brosse un tableau amusant du monde artistique à travers les aventures d'un impresario montréalais aux prises avec ses employés comme avec ses vedettes.

En vedette: Roger Lebel, Michel Forget, Jean-Pierre Chartrand et Christiane Pasquier.

Réalisation: Raymonde Boucher.

A la télévision de Radio-Canada

Maintenant La

Gaston Robert...

vous offre

- complets
- vestons sport
- vestons en cuir
- pantalons
- chapeaux
- chandails
- chemises
- sous-vêtements
- pyjamas d'intérieur
- etc. etc.



Gaston Tardif, prop.

Pour vous conseiller



Robert Bernier, prop.

Notre devise: Service impeccable Satisfaction garantie

Membre de:

DIMENSION
MODE



752-6333

Du 4 au 25 octobre au Musée Laurier

Espace nouveau d'Yves Paré

Arthabaska — Du 4 au 25 octobre prochain, le Musée Laurier présente les peintures d'Yves Paré. Ce dernier, un peu privilégié est le seul artiste contemporain de la région à exposer en solo au musée. Aussi, chaque année le musée veut mettre l'accent sur un de nos ar-

tistes.

Après avoir présenté différentes expositions telles que la cordonnerie traditionnelle, le fléché, les sculptures d'Alfred Laliberté, les artisans des métiers d'art et les porcelaines de Margaret Winborn, les amateurs de peinture abstraite auront

enfin le loisir de regarder d'un oeil neuf les «espaces nouveaux» d'Yves Paré. Comme ce dernier le dit si bien «il faut oublier ce qui a déjà été fait et jeter un regard neuf sur ces nouvelles réalisations». L'exposition comprendra environ quinze toiles de

grande dimension et onze dessins. Aussi des images seront projetées afin d'emmener le visiteur à une certaine réflexion.

Né à Princeville, le 3 décembre 1952, Yves Paré commence à étudier les arts plastiques avec Mme Suzanne Bastien dans le



Une toile très connue d'Yves Paré. Elle avait été exposée au Café de la Boîte à bois et au Cégep de Victoriaville. Il semble bien qu'elle fera également partie de la collection de toiles qu'Yves Paré présente au musée.

(Photo H.R.R.)

Concernant l'exposition de peinture sur porcelaine au Musée Laurier

Réponse à la question

Madame Hélène Ruel-Roberge

Suite à votre article «Un trop beau vernissage» paru en date du 19 septembre, je voudrais préciser certains points afin de faire un peu de lumière sur vos observations parfois mal interprétées concernant l'organisation de l'exposition de peinture sur porcelaine de l'artiste internationale Mme Margaret Winborn, au Musée Laurier.

Depuis 6 ans, je me dévoue pour faire connaître et renaitre l'art de la peinture sur porcelaine au Québec et le rendre accessible à la population et vous sembliez suivre avec intérêt cette évolution. J'ai été fort surprise de votre critique.

Avant de se prononcer de la sorte, il faut connaître

- 1) les démarches nombreuses des organisateurs;
- 2) le budget alloué au Musée;
- 3) la rédaction de la liste des invités;
- 4) le travail énorme de la direction du Musée Laurier;

5) le travail fait dans le même sens que la Chambre de commerce c'est-à-dire intéresser la population et les gens de l'extérieur à notre région. Cette exposition ayant été annoncée dans la revue internationale;

6) les raisons pour lesquelles l'animation a été retirée du programme.

«Public sélectionné»

Dans votre article vous affirmez que «le grand public n'est jamais invité à un vernissage». Or, toute personne désireuse de se faire inviter à un vernissage n'a qu'à donner son nom et à adresser au Musée Laurier ou à tout autre organisme qui projette des expositions. Quant à la soirée d'information, je veux que vous sachiez que ce «public sélectionné» comptait des représentants de toutes les classes de la société.

«Animation»

Voici pourquoi l'animation a été retirée du programme durant la durée de l'exposition. Vous n'ignorez pas les coupures de budget dans tous les musées au provincial. Le Musée Laurier n'a pas été épargné jusqu'au nouveau budget de la prochaine année financière.

L'artiste exposant n'est, en général, pas intéressé à travailler bénévolement ou à se tenir au service du public visiteur pour donner des démonstrations et répondre aux questions. S'il accepte de le faire le soir du vernissage, c'est qu'il le fait généreusement. Il arrive même qu'un artiste ne soit pas présent pour le vernissage. Peut-on exiger autant d'une personne sans être rémunérée. On peut se documenter au Musée, mais de là à connaître toute la technique... les cours ne se donnent pas au Musée quand même!

«Visiteurs démunis»

Avec les efforts multiples des responsables des expositions au Musée Laurier, nous avons eu la chance de présenter une artiste de renommée internationale. Si

d'après vous, le fait que l'artiste ne soit pas sur les lieux pour expliquer sa technique enlève de l'intérêt et de la valeur à ses oeuvres, quel beau ménage on aurait à faire au Louvre! Ces musées auraient-ils d'après vous encore leur raison d'être?

«Démystification»

Comment peut-on parler de démystification alors que tant d'articles ont été écrits sur le sujet, même dans votre journal. Les bibliothèques et les librairies possèdent tous les livres sur ce sujet. Est-ce de l'ignorance?

Quand vous qualifiez les artistes de «curiosités», sachez que nous, les artistes sur porcelaine, ne nous considérons pas comme des «curiosités» publiques, mais bien de la grande famille des artistes qui sont des personnes humaines qui possèdent un moyen de s'exprimer dans une forme d'art.

La peinture sur porcelaine n'est pas de la magie, mais bien un art reconnu internationalement et qui date de l'âge millénaire.

Le Musée Laurier, avec un budget très limité offre aux gens de la région le privilège de pouvoir admirer sur place des oeuvres d'artistes de très grande renommée.

Si le ministère vous dit que c'est un art importé et qu'il ne fait pas partie du patrimoine québécois, il ne faut pas prendre pour acquis qu'il est l'inventeur des autres disciplines du patrimoine.

Lors de ma dernière visite au ministère des Affaires culturelles, je me suis fait dire que la politique du gouvernement est de créer un besoin pour répondre à la demande. Ce n'est pas une question de «budget». Alors toute personne, désireuse de suivre des cours n'a qu'à en faire la demande au ministère des Affaires culturelles ou au ministère de l'Éducation à Québec.

Il est faux de prétendre que cet art concerne uniquement cette classe de la société que vous appelez «élite». Cette technique se pratique sur une simple tuile de chambre de bain, de la porcelaine japonaise allant jusqu'à celle de Limoges. Quels préjugés avons-nous à faire tomber encore au Québec? Hélas!

En se renseignant mieux on aurait pu constater qu'on l'enseigne du niveau élémentaires aux classes d'adultes intéressés dans d'autres provinces.

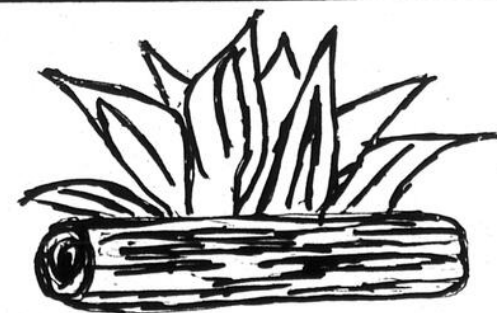
Cette discipline est non seulement un art, mais une culture raffinée.

J'ai été présidente canadienne des professionnels artistes-peintre sur porcelaine et je suis actuellement coordinatrice pour cette même organisation au niveau international. Je suis pas mal en mesure de savoir ce qui se passe dans le Canada ou autre pays du monde entier et je déplore beaucoup cette attitude que nous avons au Québec.

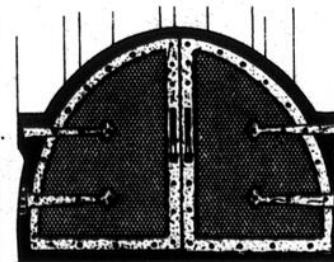
Bien à vous,
Eileen Mc Caughey Dugal

cadre de cours Depuis le début de la saison 1978 au Musée Laurier, c'est Yves Paré qui réalisait les deux affiches publicitaires des expositions «La cordonnerie traditionnelle» et «les artisans des Métiers d'art», lesquelles ont conquis les visiteurs du musée.

Après cette exposition, la saison d'activités au Musée Laurier se terminera avec l'orfèverie, exposition devant se tenir du 1er novembre au 1er décembre. Aussi le musée fermera ses portes immédiatement après pour les ouvrir à nouveau le 1er mars prochain.



Boutique Flamme
Porte de foyer en verre trempé



Finis: noir mat,
antique,
martelé,
martelé antique,
laiton,
laiton antique,

Gros et détail

Atelier Jac. Béliveau

545 Cartier — 758-1906 ou 8488

Ailleurs qu'ici

L'Association du disque et de l'industrie du spectacle québécois annonce une journée d'étude sur le Livre blanc prévue pour le vendredi 13 octobre prochain, au salon Picardy de l'Hôtel Méridien à Montréal.

Cette nouvelle association, présidée par M. Gilles Talbot de Kébec-Disc et dirigée par Me Claude Brunet de l'étude légale Gourd, Mayrand, Brunet, regroupe des professionnels d'une douzaine de catégories d'industries culturelles.

La journée d'étude servira principalement à analyser les propositions élaborées dans le Livre blanc, fournissant ainsi les commentaires nécessaires à l'élaboration d'un mémoire.

L'honorable Camille Laurin rehaussera de sa présence la conférence de

presse officielle prévue en fin de journée. Des représentants du ministère des Affaires culturelles ont aussi été invités au déjeuner-causerie.

Les personnes intéressées à participer à cette journée peuvent communiquer au 842-0347.

0-0-0-0

Jean-Guy Moreau fera le plein d'intimité chaleureuse avant d'occuper la scène de la salle Maisonneuve de la Place des Arts jusqu'au 22 octobre dans un spectacle dont le titre, déjà, porte le sceau de la fantaisie et d'une certaine forme de déguisement: «Yesterday, aujourd'hui et tout Moreau».

Ce «tout Moreau» rencontrera le public des «Jeudis de la Baie», le 5 octobre, de 15 à 17 heures, au restaurant La Chaumière du magasin du

centre-ville. En compagnie de l'animatrice Mariette Lévesque, il s'entretiendra de sa carrière avec les nombreuses personnes présentes.

0-0-0-0

«Trésors de nos campagnes», il s'agit d'une exposition les 20, 21 et 22 octobre à Ulverton (route transcanadienne, 20 est, sortie 106, au nord de Richmond-Ulverton sur la route 143) le vendredi de 19 heures à 22 heures, le samedi de 10 heures à 17 heures et le dimanche de 10 heures à 17 heures.

Vingt-cinq artisans seront sur place avec des disciplines aussi variées que le tissage, la courtépointe, le batik, la poterie, la verrerie, de la vaisselle dépression, confection, découpage, etc.

0-0-0-0

La Galerie nationale du Canada, à Ottawa, présente toujours, jusqu'au 22 octobre, l'exposition «vingt-cinq sculptures africaines» laquelle comprend des oeuvres choisies dans des collections canadiennes et provenant de plusieurs régions de l'Afrique au sud

du Sahara. L'exposition présente des figurines et des masques à caractère rituel et architectural sous leur double signification de formes à trois dimensions, et d'expressions de valeurs culturelles.

De plus, il y a une exposition intitulée «Estampes canadiennes contemporaines» organisée par Rosemarie Tovell, conservateur adjoint des estampes et des dessins à la Galerie nationale du Canada. Cette exposition est présentée jusqu'au 22 oc-

tobre et comprend approximativement 60 oeuvres.

Parallèlement à tout cela, sont toujours exposées les toiles de Joseph Légaré, exposition constituant la première exposition itinérante consacrée à ce peintre québécois. L'exposition se termine le 29 octobre.

0-0-0-0

La manoir Rouville-Campbell situé au 125 chemin Des Patriotes sud au Mont Saint-Hilaire présente les oeuvres de Ernestine Tahedl, peintre graveur du 6 au 29 octobre prochain.

Pêle-mêle

Un bouquin

Passant en revue, analysant et décodant pour le simple profane, toutes les innovations attribuables à l'électronique depuis un quart de siècle, l'auteur de «Des machines et des hommes», Louis Brunel, en conclut que le somptueux mariage de la télévision, de l'ordinateur et des télécommunications a d'ores et déjà provoqué l'éclatement de la société industrielle. Près de cinquante pour cent du produit national brut américain provient de la production, du traitement et de la distribution de l'information et l'on prévoit qu'avant vingt ans, le Québec représentera un marché des communications de 10 milliards de dollars. L'intégration de l'ordinateur, du vidéo et des télécommunications a transformé la société industrielle pour faire place à la «société de l'information».

Manifestant un rare esprit de synthèse, doublé d'un souci constant de vulgarisation, Louis Brunel, dans son livre de 175 pages, explique et analyse dans une langue accessible à tous, la portée et l'aboutissement de la technologie des communications: l'explosion de l'information. Il démonte les mécanismes de transmission par satellite et par câble pour en mettre à jour la véritable portée (soit, la même que le téléphone): l'échange bidirectionnel. Il explique comment la domestication des ordinateurs permettra de «distribuer l'intelligence» et, à la limite, de rendre l'univers accessible à domicile.

Dans un troisième temps, Louis Brunel circonscrit

l'impact socio-économique de l'intégration des technologies des télécommunications et lance un cri d'appel aux Québécois pour qu'ils prennent charge de ce secteur avant que la balance de l'information ne joue en leur défaveur.

Il ne faudrait pas, conclut l'auteur, que des machines conçues pour permettre aux hommes de communiquer entre eux sans frontières, contribuent à recréer une nouvelle inégalité: celle de l'information et à renforcer l'impérialisme culturel.

Ce volume a été lancé par le magazine Québec Science. On le retrouve sous le titre «Télécommunications, des machines et des hommes» et coûte \$7.50.

0-0-0-0

«Etoiles du Maurier»

Le succès qu'a remporté «Les Découvertes du Maurier» l'année dernière a motivé le conseil du Maurier des arts d'interprétation à lancer un second concours à l'échelle nationale qui, cette fois, portera le nom «Les Etoiles du Maurier». La date limite pour la réception des demandes d'audition a été reportée et les interprètes canadiens de talent, âgés de 18 ans ou plus, ont maintenant jusqu'au 14 octobre, à minuit, pour présenter leur demande. Les interprètes dans les domaines classique ou populaire de la danse, de la musique, ou du théâtre, peuvent participer au concours.

On peut se procurer des formulaires de demande d'audition et obtenir plus de renseignements en téléphonant à (514) 288-8290 ou en écrivant à «Les Etoiles du Maurier»: casier postal 1378, Montréal H3C 2Z9.

Au Canal 9

Emissions spéciales

«Les Bois-Francs 1918»:

Câblevision Canal 9 en collaboration avec des étudiants du cours d'histoire régionale du Cégep de Victoriaville vous présenteront une mini-série d'émissions traitant des événements qui se sont déroulés au cours de la tumultueuse année 1918 dans les Bois-Francs.

Cette semaine, nous parlerons de l'événement le plus marquant de 1918: «la grippe espagnole».

A ne pas manquer: «la grippe espagnole» mardi, 3 octobre 1978 à 20 h 30 et reprise jeudi, 5 octobre 1978 à 18 h 30 et vendredi, 6 octobre 1978 à 19 heures au Canal 9.

«L'Assemblée nationale du Québec»:

A compter du 4 octobre prochain, le Canal 9 vous présentera le déroulement de la période de questions de l'Assemblée nationale du Québec.

A ne pas manquer: «l'Assemblée nationale du Québec» tous les mercredis, jeudis et vendredis à 20 h 30 au Canal 9.

«Débat de la Chambre de commerce»:

Mercredi 4 octobre prochain, vous pourrez assister à un débat opposant les candidats à l'élection partielle fédérale du 16 octobre 1978.

Ce débat sera télévisé en direct de la Salle Windsor à compter de 19 h 30 au Canal 9.

A noter:

Le 16 octobre prochain, le Canal 9 sera présent à la couverture des élections, du comté de Lotbinière, en direct du bureau du président d'élections à compter de 20 heures.

«Débats de la Chambre des Communes d'Ottawa»:

A compter du 9 octobre 1978, vous pourrez suivre à votre Canal 9, le déroulement de la période de questions des débats de la Chambre des Communes d'Ottawa.

Cette émission vous sera présentée tous les lundis et mardis à 20 h 30 ainsi que les mercredis, jeudis et vendredis à 21 h 30 au Canal 9.

«Semaine de prévention des incendies»:

Dans le cadre de la semaine de prévention des incendies qui se déroulera du 8 au 14 octobre 1978, Câblevision Canal 9 en collaboration avec le Service de prévention des incendies de Victoriaville vous présenteront une mini-série de 3 émissions sur la prévention des incendies.

La 1ère émission vous sera présentée dimanche, 8 octobre 1978 à 12 heures et reprise lundi, 9 octobre 1978 à 18 heures.

La 2e émission vous sera présentée mardi, 10 octobre 1978 à 18 h 30 et reprise mercredi 11 octobre 1978 à 17 h 30.

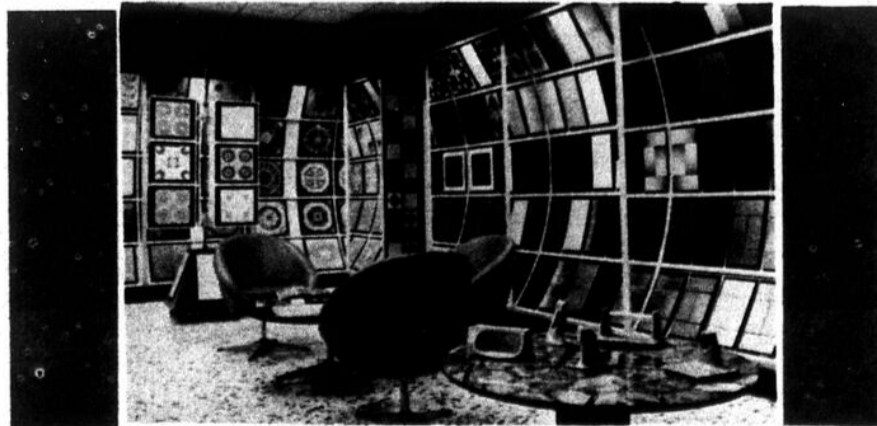
Quant à la 3e émission, elle vous sera présentée jeudi, 12 octobre 1978 à 19 h 30 et reprise vendredi, 13 octobre 1978 à 17 h 30 et samedi, 14 octobre 1978 à 12 heures au Canal 9.

Prenez note que les émissions: «le manège enchanté», «un coin de pays, les Bois-Francs» et «forum chrétien» sont retirés de l'horaire exceptionnellement cette semaine.



CERAMIQUES DE L'EST INC.

Plus de 1,000 ECHANTILLONS DE CERAMIQUES EN MAGASIN.
VASTE CHOIX ALLANT DES MOTIFS REGULIERS A DES MOTIFS PLUS SOPHISTIQUES



Venez visiter notre salle d'échantillons, des spécialistes vous conseilleront que ce soit pour rénovation ou construction de salle de bain, plancher, mur, sous-sol, cuisine, entrée de cour, etc... etc...

398 HERIOT, DRUMMONDVILLE
(819) 472-6220

CERAMIQUES

MARBRE

TERRAZZO

PRODUITS SPECIALISES DE BETON

STUCCO DECORATIF GRAFITEX

MARBRE NATUREL ET SYNTHETIQUE (CORIAN)

LIQUIDATION

de tapis, prélaris, tapisserie, céramiques, tissus à la verge

**TAPIS
PRELARIS
CERAMIQUE**

DE 50¢ A 75¢ LE PIED

**50% DE
REDUCTION**

**SUR 3,000
ROULEAUX DE
TAPISSERIE EN
MAGASIN**

**2,000 VERGES
DE TAPIS
DE 1ère QUALITE
2,000 VERGES
DE PRELART**

Dans le local
VOISIN de l'arrêt
d'autobus, situé à la

SALLE DE BILLARD PLESSIS

1025 rue St-Calixte Plessisville
face au garage **FORAND**

**DEPUIS MERGREDI LE
27 SEPTEMBRE A 9 HEURES**

**PREMIER ARRIVE...
PREMIER SERVI!**

**TAPIS A PARTIR DE
\$4.00 LA VERGE CARREE**

**LOT D'ECHANTILLONS DE
TAPIS**

IDEAL POUR CHAMBRE, SALON, ETC.
2,000 VERGES DE TISSUS A LIQUIDER

**DES PRIX JAMAIS
VUS DANS LA REGION**

**TOUT DOIT ETRE
LIQUIDE**

LIQUIDATION LIQUIDATION LIQUIDATION LIQUIDATION LIQUIDATION